

Enseigner pour s'enraciner :  
Deux cultures d'enseignement architectural à Strasbourg

Sophie Higerson  
Institute for Field Education  
Sous la direction d'Anne-Marie Châtelet  
École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg  
Mai 2018

## Remerciements

Ce mémoire ne serait pas possible sans l'assistance et le soutien de plusieurs personnes. Je voudrais tout d'abord de remercier ma tutrice de mémoire, Anne-Marie Châtelet, qui était d'une grande importance dans la fondation, le soutien et la correction de ce mémoire. Ses recherches précédentes sur l'enseignement de l'architecture à Strasbourg, sa connaissance profonde du sujet et ses contributions à beaucoup d'ouvrages que j'ai consultés étaient indispensables au processus de mon travail. Je voudrais aussi remercier mes camarades du cours sur l'enseignement d'architecture- leurs présentations sur l'histoire de l'enseignement de l'architecture en France m'ont donné une compréhension très complète du sujet, et je les remercie pour l'occasion de partager ma compréhension du système éducatif architectural américain avec eux.

De plus, je voudrais remercier mes collègues à la bibliothèque de l'École Nationale Supérieure d'Architecture, Mylène et Sandrine, et aussi Franck Storne, qui m'a mis très à l'aise pendant mes premiers jours dans la bibliothèque et qui m'a fourni beaucoup de sources qui sont devenus intégrants au texte suivant. J'apprécie de plus les conseils de Jill Ferrier, ma directrice de stage, pour l'introduction à la vie à l'École et sa aide générale, et qui, une fois seulement, m'a permis de parler anglais avec elle après une longue semaine.

Je remercie aussi toute l'équipe IFE, en particulier Thomas Roman, Timothy Carlson et Tarek Amraoui, pour la chance d'étudier et travailler en Strasbourg et leur soutien tout au long de ce semestre. L'occasion de m'immerger dans la culture et la langue françaises a été indispensable à ma formation éducative et je sais que les souvenirs que j'ai faits et les leçons que j'ai apprises ici sont ceux dont je me rappellerai toute le reste de ma vie.

Finalement, un remerciement spécial pour tous mes amis rencontrés au cours de ce programme, sans lesquels mon achèvement de ce semestre à l'étranger n'aurait pas été possible.

SABH

Strasbourg, 18 mai 2018

## Tables des matières

Introduction .....	3
Problématique .....	5
Annonce du plan .....	5
I. Le développement de Strasbourg après son attachement à la France à partir de 1681 .....	7
A. Architecture et urbanisme nouveau à Strasbourg .....	7
B. La tradition de l'enseignement architectural en France .....	8
C. Spécificités de l'éducation architecturale à Strasbourg .....	10
II. Influence et innovation du rattachement à l'Allemagne, 1870-1918 .....	13
A. L'ingénierie et l'urbanisme allemand .....	13
B. Des interventions spécifiques dans le paysage urbain .....	14
C. L'influence polytechnique au système éducatif architectural à « <i>Straßburg</i> » .....	16
III. La re-francisation de l'éducation et l'espace strasbourgeois depuis 1919 .....	19
A. Le retour à la France et urbanisme nouveaux .....	19
B. La réintroduction de la culture française par l'éducation architecturale .....	21
C. L'influence continuée de la pédagogie allemande et les années d'occupation .....	23
IV. Coexistence et comparaison au moment actuel .....	27
A. Critiques de la pédagogie beaux-arts et instabilités jusqu'à mai 1968 .....	27
B. Transformations des deux écoles de Strasbourg avant le tournant du siècle .....	29
C. Contexte moderne de l'enseignement d'architecture aujourd'hui .....	32
Conclusion .....	35
Résumé anglais : Teaching to Take Root .....	38
Bibliographie .....	39

## Introduction

La ville de Strasbourg représente un lieu d'échange culturel exceptionnel dans l'histoire contemporaine de l'Europe occidentale. Situé sur un affluent du Rhin, la ville qui a été un camp militaire romain est passée cinq fois entre le contrôle et la culture allemand et français. Son ancien tissu urbain, assez caractéristique d'une ville prospère de la Rhénanie, est marqué par l'architecture vernaculaire médiévale d'Alsace avec les colombages en bois foncé, les toits escarpés des résidences privés et surtout la cathédrale gothique, visible de presque chaque point de vue dans la ville. Avec la prise de l'Alsace du Saint Empire Romain par les troupes du gouvernement français de Louis XIV en 1681, la ville a connu des premiers changements architecturaux notables avec l'introduction du style ornemental inspiré par la grandeur du cour à Versailles. Plus radical était, depuis la perte de l'Alsace par l'Empire français aux Allemands pendant la Guerre franco-allemande en 1871, le projet d'urbanisation qui a changé la petite ville provinciale française en capitale du nouveau *Reichsland*, une ville fonctionnelle, moderne et symbolique de la puissance de l'empereur allemand, inspirée dans les profonds changements des surfaces habitables par les développements technologiques de la révolution industrielle et les théories urbaines importées du monde germanophone.

De surcroît, ces changements urbains, inspirés à la fois par les forces françaises et les forces allemandes, ces échanges fréquents, culturels et politiques ont eu un grand influence sur l'enseignement d'architecture dans la ville de Strasbourg. C'est compréhensible que dans cette ville, qui était sensible aux pratiques urbaines et architecturales haussmanniennes même après son changement aux mains allemandes ainsi qu'aux pratiques de *Städtebau* (« plan d'urbanisme ») allemand après la Première Guerre Mondiale,<sup>1</sup> ont été enseignées une pédagogie directement inspirée par l'instruction de l'architecture à l'École des Beaux-Arts à Paris et une autre pédagogie fondée sur les principes allemands de l'école polytechnique les deux. Cette histoire, unique dans le cadre de la création des Écoles d'architecture régionales en France, nécessite une exploration qui explique en même temps les méthodes et les théories de l'enseignement de l'architecture et l'histoire des interventions urbaines qui étaient inspirés d'eux.

Le site de la ville future de Strasbourg était formellement colonisé par l'armée romaine, qui a fondé un camp militaire sur l'île centrale en 12 avant JC, un campement qui a duré jusqu'à l'année 410.<sup>2</sup> Cette terre qui était auparavant occupée par des tribus celtiques a été rapidement transformé en accord

---

<sup>1</sup> Cohen, Jean-Louis, et Harmut Frank. "Interférences: l'architecture en partage", in *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*, Jean-Louis Cohen et Harmut Frank dirs., Strasbourg, Editions des Musées de Strasbourg, 2013, pp.18-21.

<sup>2</sup> "La Topographie de la Ville." *Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg*, archives.strasbourg.eu/n/la-topographie-de-la-ville/n:109#p685. Accédé le 18 mars 2018.

avec le plan traditionnel du *castra* (camp militaire) romain.<sup>3</sup> Entouré par un mur d'enceinte, le camp a créé un rectangle longeant de l'Ill qui était renforcé en 352.<sup>4</sup> La suggestion des deux rues principales perpendiculaires du camp sont visible dans le tissu urbain à l'heure actuelle dans la Rue des Juifs et sa continuation de la Rue des Hallebardes<sup>5</sup> (courant de l'est à l'ouest) et la Rue du Dôme (courant du nord au sud).

Par la suite, elle a été contrôlée par les Alamans suite au rappel des forces romaines et à la chute de l'empire pendant les années 470. La ville a occupé une place très importante dans le Saint Empire Romain à cause de sa position stratégique près du Rhin et sa richesse financière suite au développement économique du commerce dans la région.<sup>6</sup> Malgré le fait que la ville était dépendante de la puissance ecclésiastique pendant plusieurs années, elle est devenue une ville-libre de l'Empire en 1262 et la puissance civique a été concentrée dans le *Pfalz* (« hôtel de ville », maintenant démolie) sur la Place Gutenberg en 1322.<sup>7</sup> La ville était le site d'autres développements civiques architecturaux, notamment la Chancellerie en 1462, le Palais de la Monnaie en 1507 et le *Neubau* (« nouveau bâtiment », et le premier fait en pierre de taille dans la ville) en 1585.<sup>8</sup>

La ville a connu plusieurs agrandissements entre 410 et sa prise par le Royaume de France en 1681. Pendant le Xe siècle, les habitations et bâtiments de la ville ont débordé les murs romains, donnant lieu à un nouveau système défensif qui s'est étendu jusqu'aux limites de l'île central et puis sur les rives opposées.<sup>9</sup> Ce problème a inspiré l'architecte alsacien Daniel Specklin à désigner un renforcement du système défensif à partir de 1576.<sup>10</sup>

Malgré l'importance de ces intervention architecturales, elles étaient les résultats d'un système d'apprentissage différent du système d'enseignement d'architecture qui après des années a dirigé la production architecturale française. Ce système, qui sera centralisé des années plus tard dans l'École des

---

<sup>3</sup> "La Topographie de la Ville." *Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg*. Accédé le 18 mars 2018.

<sup>4</sup> "La Topographie de la Ville." *Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg*. Accédé le 18 mars 2018.

<sup>5</sup> "Centre - Station." *Strasbourg.eu*, [www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/centre---station/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/centre---station/). Accédé le 23 mars 2018.

<sup>6</sup> "Argentoratum, Roman Foundation." *City and Eurometropolis of Strasbourg*. [www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/history-of-the-city/argentoratum-roman-foundation/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/history-of-the-city/argentoratum-roman-foundation/). Accédé le 18 mars 2018.

<sup>7</sup> "Centre - Station." *Strasbourg.eu*. Accédé le 23 mars 2018.

<sup>8</sup> "Centre - Station." *Strasbourg.eu*. Accédé le 23 mars 2018.

<sup>9</sup> "La Topographie de la Ville." *Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg*. Accédé le 18 mars 2018.

<sup>10</sup> "La Topographie de la Ville." *Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg*. Accédé le 18 mars 2018.

Beaux-Arts de Paris pendant le XIXe siècle, a beaucoup influencé l’instruction d’architecture dans la province, Strasbourg inclus. Mais la longue histoire des échanges culturelles franco-germaniques dans la région d’Alsace a créée à Strasbourg un conflit dans deux pédagogies, les effets duquel sont visible aujourd’hui dans l’existence de deux Écoles d’architecture. L’une, l’École Nationale Supérieure d’Architecture de Strasbourg (ENSA Strasbourg ou ENSAS), est le résultat direct de la méthode d’enseignement beaux-arts qui s’est propagé en France depuis 1906 et en Alsace après le retour de la région à la France. L’autre, l’Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg (INSA Strasbourg ou INSA), a été inspiré dans son enseignement de la tradition polytechnique allemande établie en Alsace après la guerre franco-allemande de 1870. L’histoire de la ville pendant le temps d’échanges culturelles et politiques entre la Guerre franco-prussienne et la Seconde Guerre mondiale explique pas seulement les interventions urbaines qui ont pris place pendant ces temps, mais aussi les deux structures d’enseignement d’architecture qui se trouvent aujourd’hui dans cette ville biculturelle, la seule ville dans toute de la France qui possède deux institutions d’éducation architectural.

### Problématique

Avec sa relativement courte histoire comparée aux autres lieux d’enseignement d’architecture en France et le biculturalisme uniquement franco-allemand du cadre pédagogique la ville où elle se trouve, les deux écoles architecturales de Strasbourg font face à la question de comment poser en équilibre la tradition des Beaux-Arts qui était introduite à la ville avec son rattachement au reste de France en 1919 et la tradition polytechnique allemande qui a formé l’éducation des architectes strasbourgeoises pendant un cinquantaine des années. Alors comment peut-on placer l’histoire de l’enseignement d’architecture à Strasbourg dans le contexte du développement et de la pédagogie biculturels de la ville, et comment peut-on voir l’échange entre les influences allemandes et françaises dans cet environnement urbain qui continue à soutenir ces deux traditions d’éducation architecturale ?

### Plan

Ce mémoire sera divisé en quatre parties principales. La première partie présentera l’histoire du développement de la ville de Strasbourg pendant la période française de 1681 à 1870, y compris une explication des acteurs principaux qui étaient responsables pour la nouvelle forme de la ville pendant ces années et leurs enseignements architecturaux ; cette partie aura un accent particulier sur le système d’apprentissage et puis le système éducatif des arts plastiques et leurs effets sur l’enseignement d’architecture à Strasbourg. La deuxième partie traitera de l’influence et la rénovation allemande dans les années entre la guerre franco-allemande de 1870 et la Première Guerre mondiale. Ce chapitre discutera

plus précisément la pédagogie allemande de l'éducation architecturale, cristallisé dans le prédécesseur de l'Institut National des Sciences Appliquées, et le processus de la re-germanisation de l'Alsace parmi le système éducatif et les interventions urbaines. La troisième partie discutera l'influence française à Strasbourg après 1918, surtout l'effort des autorités français de réintroduire leur culture en Alsace par la répression de la culture allemande et la fondation de l'École Régionale d'Architecture. La quatrième et dernière partie explorera comment les deux influences pédagogiques existent ensemble aujourd'hui dans leurs deux formes présentes et comment elles contribuent à la production d'architecture et des architectes dans la ville de Strasbourg.

## I. Le Développement de Strasbourg rattaché à la France à partir de 1681

### A. Architecture et urbanisme nouveau en Strasbourg

Avec l'arrivée en Strasbourg du contrôle français, le résultat des conquêtes de Louis XIV, ont venu à la nouvelle préfecture de département<sup>11</sup> un style d'architecture typique de l'Ancien Régime, mais aussi l'influence du système d'éducation qui a soutenu cette unité esthétique. La situation géographique de Strasbourg dans le Royaume de France pendant ces années, très proche aux frontières du Saint Empire, a nécessité une reconstruction des fortifications autour de la ville, un projet laissé au maître architecte militaire Sébastien Le Prestre, Marquis de Vauban.<sup>12</sup> Ces fortifications étaient constituées d'une citadelle vers la ville allemande de Kehl, destiné à prévoir une attaque allemande, et des nouvelles casernes à l'intérieur des murs, celles qui ont survécu aux assauts allemands en 1870.<sup>13</sup> Dans l'intérieur de la ville, l'architecture civile et privée est devenue de plus en plus typiquement française<sup>14</sup> en prenant de l'inspiration de la cour de Paris et Versailles. Des exemples qui existent encore comme le Palais de Rohan, l'hôtel de ville, l'hôtel du préfet et l'hôtel particulier de Hanau<sup>15</sup> évoquent le style classique et triomphal de la période intermédiaire du règne du Roi-Soleil.

Après les premières années de francisation architecturale en Strasbourg, la ville a connu une période de négligence bienveillante avant des projets d'intervention urbaine. Ceux-ci ont commencé en 1765 avec le projet d'alignement de la ville dirigé par l'architecte du roi Jacques-François Blondel, un membre et instructeur à l'Académie Royale d'Architecture à Paris.<sup>16</sup> Ce type d'intervention, souvent mis en oeuvre pendant des temps d'expansion urbaine, a dépendu de l'implantation des constructions par rapport au domaine public, impliquant fréquemment la prise des propriétés privées par les autorités. Le projet, même s'il n'a pas été entièrement réalisé, a poursuivi trois buts principaux.<sup>17</sup> Le premier, le

---

<sup>11</sup> Pottecher, Marie. "La Neustadt de Strasbourg", in *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*, Jean-Louis Cohen et Harmut Frank dirs., Strasbourg, Edition des Musées de Strasbourg, 2013, pp. 174-81.

<sup>12</sup> "La Topographie de la Ville." *Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg*. Accédé le 18 mars 2018.

<sup>13</sup> "LA Topographie de la Ville." *Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg*. Accédé le 18 mars 2018.

<sup>14</sup> "Bâtiments Remarquables de Strasbourg." *Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg*. [archives.strasbourg.eu/n/batiments-remarquables-de-strasbourg/n:111](http://archives.strasbourg.eu/n/batiments-remarquables-de-strasbourg/n:111). Accédé le 18 mars 2018.

<sup>15</sup> "Centre - République." *Strasbourg.eu*, City and Eurometropolis of Strasbourg. [www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/centre---republique-2/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/centre---republique-2/). Accédé le 23 mars 2018.

<sup>16</sup> Xandry, Catherine. "Les Cartes et les plans de Strasbourg dressés entre 1765 et 1940 conservés aux Archives de la Ville et de la Communauté Urbaine de Strasbourg." *METACULT*, vol. 1, avril 2014, pp.15-22.

<sup>17</sup> Livret, Georges et Francis Rapp. *Strasbourg de la Guerre de Trente Ans à Napoléon 1618-1815*. Editions des Dernières Nouvelles d'Alsace. 4 vols.

redressement, a tenté de faciliter le mouvement des hommes et des voitures, de laisser pénétrer l'air et la lumière dans les rue étroites et de diminuer le risque d'incendies.<sup>18</sup> Le deuxième, de percer le tissu urbain, était un essai de créer des axes de circulation facile entre le centre de la ville et les casernes, une partie intégrante du projet de la défense.<sup>19</sup> Le troisième, l'alignement, était par dessus tout une tentative de réaliser les rêves esthétiques des urbanistes des Lumières : de réaliser un paysage urbain plus régulier et lisible.<sup>20</sup> Le projet a vu de la destruction dans les places principales, mais très peu d'interventions ont été réalisés. Seulement l'Aubette, située sur la Place Kléber, reste comme preuve de ce que Blondel aurait pu faire avec le reste de la ville.<sup>21</sup> Sa position comme architecte du roi et son contact avec l'élite des architectes au sein du cour parisien a sans doute influencé son style et ses objectifs pour la réorganisation de la ville, mais la densité urbaine a rendu désuète l'idée de bouger des habitants pour de grandes interventions.<sup>22</sup>

Un deuxième projet d'aménagement de la période française avec des résultats importants est déroulé pendant le règne de Nicolas-Jean Villot comme architecte de la ville entre 1813 et 1847. Villot a produit en 1821 le « plan Villot » - une carte utilisée comme fond pour les illustrations de la ville de Strasbourg jusqu'à 1870 - et en 1829 a réalisé son propre projet d'alignement de plus.<sup>23</sup> Son successeur Félix Fries a mis cet atlas d'alignement à jour en 1854 après le début en 1830 d'un autre projet de modernisation et hygiène complet avec des plans pour l'enlèvement des eaux usées.<sup>24</sup> Ce projet a impliqué également des ajustements pour l'arrivée du chemin de fer, des usines, l'achèvement du canal du Rhin à la Krutenau et la transformation des deux fossés dans le canal dit le « Faux-Rempart ».<sup>25</sup> Malgré ces changements et modernisations, l'essence du tissu urbain médiéval de Strasbourg n'a pas connu de grands changements du temps de Blondel jusqu'à la prise allemande en 1870.

## B. La Tradition de l'enseignement architectural en France

Les changements que Blondel a apporté à cette ville de la Rhénanie, basés sur le style dominant de la France académique dans leur conception, étaient toutefois indicatifs de la tradition d'enseignement que la remise de l'Alsace à la France apporterait avec des années. Pendant le XIXe siècle, deux traditions

---

<sup>18</sup> Livret, Georges et Francis Rapp. *Strasbourg de la Guerre de Trente Ans à Napoléon 1618-1815*.

<sup>19</sup> Livret, Georges et Francis Rapp. *Strasbourg de la Guerre de Trente Ans à Napoléon 1618-1815*.

<sup>20</sup> Livret, Georges et Francis Rapp. *Strasbourg de la Guerre de Trente Ans à Napoléon 1618-1815*.

<sup>21</sup> "Centre - Station." *Strasbourg.eu*. Accédé le 23 mars 2018.

<sup>22</sup> Livret, Georges et Francis Rapp. *Strasbourg de la Guerre de Trente Ans à Napoléon 1618-1815*.

<sup>23</sup> Xandry, Catherine. "Les Cartes et les plans de Strasbourg dressés entre 1765 et 1940 conservées aux Archives de la Ville et de la Communauté Urbaine de Strasbourg."

<sup>24</sup> "Centre - Station." *Strasbourg.eu*, City and Eurometropolis of Strasbourg.

<sup>25</sup> Xandry, Catherine, "Les Cartes et les plans de Strasbourg dressées entre 1765 et 1940 conservées aux Archives de la Ville et de la Communauté Urbaine de Strasbourg."

distinctes sont apparues. L'un était le système français qui était innové à l'École de Beaux-Arts de Paris et qui a traité l'architecture comme un des beaux-arts par la suite. L'autre était le système allemand ou polytechnique, qui a traité l'architecture comme une science technique liée à l'ingénierie.<sup>26</sup> Avant la création de l'École des Beaux-Arts et la propagation des Écoles spécifiquement pour l'architecture en France, des corporations et des syndicats architecturaux ont organisé un système d'apprentissage qui a renforcé la séparation d'architecture comme un métier des autres beaux-arts, qui étaient enseignés formellement et qui ont suivi les tendances et les goûts de la noblesse.<sup>27</sup> Une formation formelle de l'architecture, soutenue par l'État, était accessible aux architectes-ingénieurs liés à l'armée, dont le Marquis de Vauban est un exemple parfait, mais pour les autres, l'enseignement architectural était transmis sur les chantiers, communiqué des maîtres-artisans sans la surveillance de l'État.<sup>28</sup> Le résultat de ce système était une architecture par l'État et pour l'État par rapport à une architecture vernaculaire enseigné par des maîtres provinciaux. La création de l'Académie Royale de l'Architecture à Paris en 1671 a servi à renforcer le système de formation pour les architectes formés pour le travail royal, reconnus comme les « architectes ordinaires du roi »<sup>29</sup> : leur éducation était plus académique que les apprentis-étudiants qui deviendront les constructeurs privés de la province.<sup>30</sup>

Avec la suppression de l'Académie Royale d'Architecture en 1793 et l'incorporation d'une section d'architecture à l'Académie des Beaux-Arts après la Révolution, l'architecte français était éduqué d'une manière plus similaires aux peintres et sculpteurs<sup>31</sup> pendant que les architectes allemands étaient beaucoup plus proches des ingénieurs. Une institution dédiée à l'enseignement architectural n'apparaissait pas en Alsace avant la guerre franco-allemand, mais le système qui est devenu l'enseignement beaux-arts a eu une grande influence à travers le pays grâce au modèle académique centré sur la confrontation des problématiques et projets sous l'expertise d'un maître-enseignant dans l'atelier. Accordant une progression plus ouverte et souple aux étudiants que le système polytechnique, l'éducation dans l'atelier a formé la base du système de l'École des Beaux-Arts, qui était fondé sur un cursus de deux classes dont la

---

<sup>26</sup> Ockman, Joan, éditrice. *Architecture School: Three Centuries of Teaching Architects in North America*. Cambridge, MA, MIT Press, 2012.

<sup>27</sup> Cret, Paul P. "The École des Beaux-Arts and Architectural Education." *Journal of the American Society of Architectural Historians*, vol. 1, no. 2, avril 1941, pp. 3-15.

<sup>28</sup> Cojannot, Alexandre et Alexandre Gady. *Dessiner pour bâtir: le métier d'architecte au XVIIIe siècle*. Paris, Le Passage - New York Editions, 2017

<sup>29</sup> Cojannot, Alexandre et Alexandre Gady. *Dessiner pour bâtir: le métier d'architecte au XVIIIe siècle*.

<sup>30</sup> Ce mémoire ne trait pas en assez de recherche d'archives de déterminer si les étudiants de l'Académie de Paris étaient tout à fait d'une classe sociale plus élevée que les étudiants-apprentis de la province ; dans tous les cas il faut comprendre qu'une formation artisanale a toujours existé en Paris et ce n'était pas limitée à la reste de la France.

<sup>31</sup> Lambert, Guy. "La pédagogie de l'atelier dans l'enseignement de l'architecture en France aux XIXe et XXe siècles, une approche culturelle et matérielle." *Perspective: Actualité en l'histoire de l'art*, vol. 2014, no. 1, 1 juin 2014, pp. 129-36.

progression s'était appuyée sur la procuration des médailles et mentions dans des concours académiques de dessin.<sup>32</sup> Dans les années tôt de l'École des Beaux-Arts, le système d'apprentissage était encore en vigueur et le nombre des étudiants dans les ateliers architecturaux de l'École restait juste entre 20 et 30.<sup>33</sup> De plus, le fait que des Écoles régionales pour l'architecture n'ont pas existé pendant cette période, le système d'apprentissage était dominant dans la province. C'était tout à fait le cas à Strasbourg jusqu'au XVIIIe siècle, et pourquoi les architectes qui étaient responsables pour le plus grands changements dans le tissu urbain sont venus de Paris en grand partie. Avant l'arrivée d'une école soutenue par l'Etat, cependant, des écoles indépendantes, basées sur le modèle de l'École de Beaux-Arts, ont rempli une partie de l'absence d'un enseignement d'architecture formellement organisé dans la ville.

### C. Spécificités de l'éducation architecturale à Strasbourg

Le développement de l'enseignement architectural a pris plusieurs années et plusieurs formes en avance de la création de l'École Nationale Supérieure d'Architecture. Le premier lieu de cet enseignement était l'École Municipale du Dessin, a pris son inspiration de la tradition des écoles municipales qui ont remonté pendant le XVIIIe siècle.<sup>34</sup> L'objectif de cette école était de former « d'excellents ouvriers en tous genres »,<sup>35</sup> un objectif achevé parmi l'instruction des cours de dessin de tous types. À Paris, l'École Municipale du Dessin a fonctionné comme « une antichambre des Beaux-Arts », et a eu une prétention à l'instruction d'architecture bien que la formation fût entièrement basée dans le croquis.<sup>36</sup> L'École Municipale du Dessin de Strasbourg, fondé le 17 novembre 1803 par Henri Shée, l'enseignement était basé sur trois niveaux d'enseignement exclusivement pour le dessin en deux dimensions et c'était beaucoup plus une simple école publique de la peinture qu'une école dédié à l'instruction d'architecture.<sup>37</sup>

L'École Municipale du Dessin était suivie de l'École Municipale Industrielle, créée sur l'idée de regrouper les instructions du dessin isolées dans la ville dans un système d'unité.<sup>38</sup> Comme l'université n'a pas instruit le dessin dans ce temps, une école municipale était nécessaire pour centraliser cette instruction.<sup>39</sup> Cette école était prévue pour les étudiants entre la sortie des écoles primaires et

---

<sup>32</sup> Lambert, Guy. "La pédagogie de l'atelier dans l'enseignement de l'architecture en France aux XIXe et XXe siècles, une approche culturelle et matérielle." *Perspective: Actualité en l'histoire de l'art*.

<sup>33</sup> Cret, Paul P. "The École des Beaux-Arts and Architectural Education." *Journal of the American Society of Architectural Historians*.

<sup>34</sup> Hosseinabadi, Shahram. "Genèse des Services d'Architecture à Strasbourg." *METACULT*, vol. 2, décembre 2014, pp. 45-52.

<sup>35</sup> Hosseinabadi, Shahram. "Genèse des Services d'Architecture à Strasbourg." *METACULT*.

<sup>36</sup> Hosseinabadi, Shahram. "Genèse des Services d'Architecture à Strasbourg." *METACULT*.

<sup>37</sup> Hosseinabadi, Shahram. "Genèse des Services d'Architecture à Strasbourg." *METACULT*.

<sup>38</sup> Hosseinabadi, Shahram. "Genèse des Services d'Architecture à Strasbourg." *METACULT*.

<sup>39</sup> Hosseinabadi, Shahram. "Genèse des Services d'Architecture à Strasbourg." *METACULT*.

l'apprentissage avec des métiers,<sup>40</sup> un système qui était encore en vigueur pour l'instruction technique et pratique. Fondé en 1832, l'école et sa création ont probablement été influencées par les nouveaux défis et technologies de la révolution industrielle, qui ont créés un schisme entre l'art et la technique avec un importance profonde dans le royaume de l'architecture.<sup>41</sup> Le 8 mai 1832, une réunion pour assurer la coopération dans cette nouvelle école entre les institutions diffuses de l'instruction à Strasbourg est tenue, en réunissant des représentants de l'université, le collège royal, l'école normale et des autres professeurs du dessin et de la géométrie et des individus responsable de l'architecture et l'urbanisme dans la ville, y compris des ingénieurs de Ponts et Chaussées, des membres de l'élite strasbourgeoise et des architectes particuliers.<sup>42</sup> Un comité a créé des plans pour l'organisation de l'école et l'institution était officiellement créée le 10 octobre 1832.<sup>43</sup>

En enseignant des élèves de onze ans à quinze ans, l'école a inclus des cours sur le système métrique, le calcul décimal et les règles principaux de l'arithmétique,<sup>44</sup> tous des maîtrises nécessaires à l'architecture nouvellement plus technique à cause de la révolution industrielle. La première classe du cours architectural a inclus des cours des langues en français et allemand les deux en plus de cours du dessin, de la géométrie, de l'arithmétique, de l'histoire naturelle et la géographie.<sup>45</sup> Dans la seconde classe, les élèves ont appris le dessin, le modelage, la technologie, la mécanique, la chimie et la minéralogie en plus de rédaction en allemand et français.<sup>46</sup> Le point de cette éducation des jeunes n'étaient pas sur la préparation à la vie académique, mais les éléments scientifiques et artistiques nécessaires à la production architecturale.<sup>47</sup> À cet égard l'École Municipale Industrielle a brisé avec la tradition beaux-arts et a ressemblé beaucoup plus des écoles polytechniques trouvées juste de l'autre côté du Rhin, même si les élèves formés ici étaient beaucoup plus jeunes que les élèves de l'École des Beaux-Arts à Paris, mais c'était tout à fait possible de partir de l'École Municipale Industrielle pour étudier à l'École des Beaux-Arts avec assez de ressources et des compétences. C'était le cas avec Jean-Geoffrey Conrath, qui était à son retour de Paris l'architecte de la ville de Strasbourg pendant les années 1850s.<sup>48</sup> Malheureusement à l'éducation architecturale indépendante de l'École Municipale

---

<sup>40</sup> Hosseinabadi, Shahram. "Genèse des Services d'Architecture à Strasbourg." METACULT.

<sup>41</sup> Hornstein-Rabinovitch, Shelley. "Architecture on the Edge: Stephen Sauvestre, the Ecole Centrale d'Architecture, and Marginalist Practice." *Journal of Architectural and Planning Research*, vol. 7, no. 3, automne 1990, pp. 209-21.

<sup>42</sup> Hosseinabadi, Shahram. "Genèse des Services d'Architecture à Strasbourg." METACULT.

<sup>43</sup> Hosseinabadi, Shahram. "Genèse des Services d'Architecture à Strasbourg." METACULT.

<sup>44</sup> Hosseinabadi, Shahram. "Genèse des Services d'Architecture à Strasbourg." METACULT.

<sup>45</sup> Hosseinabadi, Shahram. "Genèse des Services d'Architecture à Strasbourg." METACULT.

<sup>46</sup> Hosseinabadi, Shahram. "Genèse des Services d'Architecture à Strasbourg." METACULT.

<sup>47</sup> Hosseinabadi, Shahram. "Genèse des Services d'Architecture à Strasbourg." METACULT.

<sup>48</sup> Hosseinabadi, Shahram. "Parcours d'élèves architectes: de l'École Municipale de Dessin (1803) à la Technische Winterschule (1874)." METACULT, vol. 1, avril 2014, pp. 44-48.

Industrielle, cette école était supprimée en 1851. L'École était brièvement « ressuscitée » pendant les années 1850s, mais cette école influencée du modèle parisienne n'a pas changé beaucoup pendant les années du Second Empire. Cependant, un grand choc est arrivé au système d'enseignement architectural en Strasbourg avec la prise de l'Alsace par l'Allemagne pendant la Guerre franco-allemande, le sujet du chapitre suivant.

## II. L'Influence et l'innovation pendant le demi-siècle allemand, 1870-1918

### A. L'ingénierie et l'urbanisme allemand

Avec le traité de Francfort le 10 mai 1871 et après 50 jours de bombardements, la Guerre franco-allemande se termine et Strasbourg devient *Straßburg*, la ville principale du nouveau territoire allemande d'*Elsass-Lothringen*.<sup>49</sup> La nouvelle importance culturelle, économique et militaire comme capitale de cet *Reichsland* (territoire régional de l'Empire allemand) de Strasbourg a encouragé des interventions urbanistes pour reconstruire la ville, et les autorités allemandes ont promulgué un architecture et un paysage urbain digne de l'importance de la nouvelle capitale.<sup>50</sup> Des grands projets d'ingénierie étaient commencés en même temps qu'une nouvelle architecture, presque un type de propagande arrivée directement de Berlin avec le but de démontrer en pierre et bois que Strasbourg appartenait entièrement à l'Empire allemand.<sup>51</sup>

Les autorités allemandes ont continué à utiliser le plan Villot, qui a été remis à jour après les grands interventions allemandes en 1907.<sup>52</sup> L'architecte de ville Jean-Geoffrey Conrath était maintenu en fonction malgré le changement administratif et, avec le berlinois August Orth, était appelé pour proposer un plan d'élargissement de la ville.<sup>53</sup> Les limites de la ville étaient poussées pour inclure les districts extérieurs<sup>54</sup> et les fortifications de Vauban étaient détruites en 1875 pour faciliter cette expansion et des nouvelles défenses.<sup>55</sup> Un manque chronique de logement dans la ville a créé des problèmes tout au long de la période de contrôle allemand,<sup>56</sup> mais les interventions se sont néanmoins déroulées, en s'inspirant des projets d'urbanisme du même siècle. À la différence du projet d'urbanisation le plus connu de cette

---

<sup>49</sup> "From Royal Free City to Industrialization (1681-1871)." *City and Eurometropolis of Strasbourg*, [www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/history-of-the-city/from-royal-free-city-to-industrialization-1681-1871/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/history-of-the-city/from-royal-free-city-to-industrialization-1681-1871/). Accédé le 18 mars 2018.

<sup>50</sup> Antoni, Hélène. "Servitudes Militaires et Développement Urbain: Quelles Continuités entre les Régimes Français et Allemand?" *METACULT*, vol. 1, avril 2014, pp. 44-48.

<sup>51</sup> Pottecher, Marie. "La Neustadt de Strasbourg," in *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*.

<sup>52</sup> Xandry, Catherine. "Les Cartes et les plans de Strasbourg dressés entre 1765 et 1940 conservées aux Archives de la Ville et de la Communauté Urbaine de Strasbourg."

<sup>53</sup> Pottecher, Marie. "La Neustadt de Strasbourg," in *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*.

<sup>54</sup> "Centre - Station." *Strasbourg.eu*,

[www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/centre---station/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/centre---station/). Accédé le 23 mars 2018.

<sup>55</sup> "Neudorf - Schluthfeld - Port du Rhin - Musau." *Strasbourg.eu*, *City and Eurometropolis of Strasbourg*, [www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/neudorf--schluthfeld--port-du-rhin--museau-2/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/neudorf--schluthfeld--port-du-rhin--museau-2/). Accédé le 23 mars 2018.

<sup>56</sup> "Centre - Station." *Strasbourg.eu*,

[www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/centre---station/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/centre---station/). Accédé le 23 mars 2018.

période, ce du Baron Haussmann à Paris, l'interférence dans le tissu urbain de Strasbourg a pris d'inspiration des interventions faits à Berlin par James Hobrecht.<sup>57</sup> Même si le projet de Haussmann et le projet de Hobrecht ont résulté en des caractéristiques très similaires, y compris les grands boulevards, les places centrales et des interventions hygiéniques modernes d'infrastructure comme les égouts, le Plan Haussmann a détruit des grandes bandes médiévales de Paris pendant que le Plan Hobrecht n'a pas touché le centre historique de Berlin.<sup>58</sup> Une intervention dans cette veine était effectuée à Strasbourg, ou un nouveau développement a touché seulement une périphérie de l'île central pendant que le centre ancien était préservé.

Pendant cette période d'intervention urbaine, des artistes locaux ont contribué au mouvement de *Heimatkunst*- l'importance de l'art régional contre l'idée d'un état idéal et la suprématie de l'industrialisation.<sup>59</sup> Pendant que les écrivains régionaux ont créé le mouvement de la renaissance alsacienne, les architectes locaux comme le colmarien Edouard Spitzler, le strasbourgeois Edouard Schrimpf et l'architecte municipal silésien Fritz Beblo ont rejeté le style historiciste de l'architecture wilhelmiennne.<sup>60</sup> Leur régionalisme est reflété par les architectes et les théoriciens qui ont eu un plus grand influence sur le redéveloppement de Strasbourg, l'autrichien Camillo Sitte en premier lieu. Son peur pour l'application d'une discipline rationnelle, qui donnera lieu, à son avis, dans une monotonie urbaine insupportable, a encouragé un artistique pittoresque dans l'intervention urbaine. Les quartiers développés pendant la période allemande reflètent la nécessité d'un développement approprié à la nouvelle stature de la ville et un certain équilibre stylistique en même temps.

## B. Des interventions spécifiques dans le paysage urbain

La plus grande intervention urbaine était la configuration du quartier de la *Neustadt*, un développement et transformation du faubourg sans précédent qui a commencé juste après la prise de pouvoir allemand en 1871. Les bombardements pendant le siège de la ville ont nécessité une réparation du tissu urbain, y compris des nouvelles défenses étendues,<sup>61</sup> et aussi une augmentation de la surface

---

<sup>57</sup> Cohen, Jean-Louis et Harmut Frank. "De la question urbaine," in *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*. Jean-Louis Cohen et Harmut Frank, dirs., Strasbourg, Editions des Musées de Strasbourg, 2013.

<sup>58</sup> Cohen, Jean-Louis et Harmut Frank. "De la question urbaine."

<sup>59</sup> Voigt, Wolfgang. "Régionalisme et 'Heimatschutz' en Alsace," in *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*. Jean-Louis Cohen et Harmut Frank, dirs., Strasbourg, Editions des Musées de Strasbourg, 2013.

<sup>60</sup> Voigt, Wolfgang. "Régionalisme et 'Heimatschutz' en Alsace." Ce terme signifie le style néo-baroque d'architecture du « Wilhelminisme » qui s'est développé dans l'Empire allemand pendant le règne de Guillaume II, entre 1890 et 1918.

<sup>61</sup> "La Topographie de la Ville." *Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg*. Accédé le 18 mars 2018.

habitable enserrant l'île centrale, influencée par les idéales néoclassiques et parisiennes. De plus, l'autorité allemande a compté faire à Strasbourg une nouvelle architecture qui pourrait communiquer la puissance de l'empire allemand, y compris la création d'une nouvelle place impériale (le *Kaiserplatz*, la Place République de nos jours), un programme de logement sur de grands boulevards et surtout la création d'une nouvelle université,<sup>62</sup> lié au sens figuré et littéralement au siège du pouvoir allemand au *Kaiserpalast* (aujourd'hui le Palais du Rhin) par le boulevard maintenant appelé l'Avenue de la Liberté.

En considérant les grands changements faits par l'autorité allemande, il devrait être remarqué que le programme d'urbanisme a montré beaucoup de respect pour l'environnement déjà existant sur l'île centrale. Ce respect était essentiel à la protection de la qualité médiévale de Strasbourg remarquée par le programme UNESCO, mais les interventions allemandes dans ce quartier étaient aussi assez importantes qu'elles ont mérité leur propre inclusion sur la liste des sites du patrimoine mondial.<sup>63</sup> Deux nouveaux axes majeurs étaient créés : l'axe impérial a lié le palais impérial avec l'université et l'autre, comprenant les Avenues des Vosges et de la Forêt-Noire, a fait une deuxième route de circulation parallèle plus long.<sup>64</sup> Cette régularité était l'essence de l'urbanisme civil allemand, marqué par les règles et l'organisation dans cette période.<sup>65</sup> Ces deux axes et des autres grandes rues, y compris l'Allée de la Robertsau, le Boulevard de la Marne, l'Avenue de la Paix et le Boulevard de la Victoire, ont créé de grandes vues urbaines dans la tradition haussmannienne pendant que les pâtés des maisons étaient souvent percés par des rues beaucoup moins régulières et beaucoup plus pittoresques, selon les théories de Sitte. Cette configuration a permis la concentration du trafic véhiculaire sur les grandes rues, bloquant la congestion dans le centre-ville ancien et contribuant de plus au programme d'hygiène publique naissant.

Ce programme d'amélioration des conditions dans les rues sinueuses de l'île centrale a culminé dans le deuxième grande intervention allemande dans la ville qui a commencé en 1910, ce qu'on appelle La Grande Percée. Cette série des inventions pour moderniser la ville a compris des percements des rues pour l'amélioration du trafic, l'assainissement du centre ancien avec de nouveaux systèmes des égouts et drainage et la création d'une nouvelle accessibilité aux centres commerciaux.<sup>66</sup> C'était la seule

---

<sup>62</sup> "Centre - République." *Strasbourg.eu*, City and Eurometropolis of Strasbourg. Accédé le 23 mars 2018.

<sup>63</sup> "Strasbourg, Grande-Île and Neustadt." UNESCO, [whc.unesco.org/en/list/495/](http://whc.unesco.org/en/list/495/). Accédé le 18 mars 2018.

<sup>64</sup> "La Topographie de la Ville." *Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg*. Accédé le 18 mars 2018.

<sup>65</sup> "Conseil des XV - Rotterdam." *Strasbourg.eu*, City and Eurometropolis of Strasbourg, [www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/conseil-des-xv---rotterdam-2/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/conseil-des-xv---rotterdam-2/). Accédé le 23 mars 2018.

<sup>66</sup> Pottecher, Marie. "La Neustadt de Strasbourg," in *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*.

intervention urbaniste qui a restructuré la structure urbaine d'une manière délibérée<sup>67</sup> et a compris l'élargissement de plusieurs rues dans le centre historique. Une nouvelle gare et des bains municipaux étaient construits<sup>68</sup> et le logement social a pris une place d'importance avec la création de la jardin-cité du Stockfeld, l'organisation du quartier moderne de Neudorf et l'aménagement du quartier suisse.<sup>69</sup>

Pour ces grandes interventions et l'aménagement d'une ville avec une telle nouvelle importance, l'autorité allemande a eu besoin d'une main-d'oeuvre des architectes et ingénieurs civils plus large que celle qui a existé dans la ville pendant sa période française. Pour cette raison, la création d'un programme d'enseignement architectural à Strasbourg était une réponse nécessaire aux nouveaux besoins de la ville, mais était aussi le premier pas vers un nouveau système formel d'éducation architecturale dans la ville. Ce programme a répondu aux problèmes urbains ressentis à Strasbourg pendant ce demi-siècle avec les théories d'éducation allemande et a créé la fondation d'une éducation architectural polytechnique en France, une trame historiquement et actuellement unique à Strasbourg.

### C. L'influence polytechnique au système éducatif architectural à « *Straßburg* »

Comme un moteur du développement et un symbole du statut de la nouvelle capitale du *Reichsland*,<sup>70</sup> une nouvelle université était un point focal du développement allemand à Strasbourg. Pour compléter l'instruction des arts et science à la *Kaiser-Wilhelm-Universität* (Université de l'Empereur Guillaume) ré-fondé en 1872 et localisé à une extrémité de l'axe impérial, une école pour l'éducation des ingénieurs civils était planifié. Cette école prendra comme modèle l'école polytechnique,<sup>71</sup> un style d'éducation qui a existé dans les écoles d'ingénieurs en France depuis la fondation de l'école Polytechnique à Paris en 1794,<sup>72</sup> mais dans l'enseignement d'architecture est beaucoup plus associé à l'Allemagne et l'éducation architecturale après la révolution industrielle.

Comme le système français, le système d'enseignement d'architecture allemand trouve ses racines dans la formation des autres artistes. Suivant la fondation de l'Académie Française en 1635,

---

<sup>67</sup> "Strasbourg, Grande-Île and Neustadt." *UNESCO*, [whc.unesco.org/en/list/495/](http://whc.unesco.org/en/list/495/). Accédé le 18 mars 2018.

<sup>68</sup> "La Topographie de la Ville." *Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg*. Accédé le 18 mars 2018.

<sup>69</sup> "La Topographie de la Ville." *Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg*. Accédé le 18 mars 2018.

<sup>70</sup> Payot, Daniel. "Philosophie, architecture, urbanité." in *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*, Jean-Louis Cohen et Hartmut Frank, dirs., Editions des Musées de Strasbourg, 2013, pp. 216-19.

<sup>71</sup> Lambert, Guy. "La pédagogie de l'atelier dans l'enseignement de l'architecture en France aux XIXe et XXe siècles, une approche culturelle et matérielle." *Perspective: Actualité en l'histoire de l'art*.

<sup>72</sup> "History of the Ecole Polytechnique." *Ecole Polytechnique: Université Paris-Saclay*, Ecole polytechnique, [www.polytechnique.edu/en/history](http://www.polytechnique.edu/en/history). Accédé le 4 mai 2018.

Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse, a fondé l'Académie de Berlin en 1696.<sup>73</sup> En plus de cours d'instruction sur la sculpture et la peinture, l'architecture, l'ingénierie et la recherche théorique étaient soutenus par une instruction de l'anatomie, géométrie, perspective, et architecture civile et militaire.<sup>74</sup> Cette approche, assez pratique et aussi visible dans l'instruction des architectes civils en France pendant le même temps, a changé pendant le XVIIIe siècle avec une nouvelle appréciation pour les formes classiques.<sup>75</sup> L'Académie est resté l'endroit d'éduquer les architectes d'une manière inspirée par les temps classiques jusqu'à la séparation du département d'architecture du reste de l'Académie en 1799 et la création suivante de la *Bauakademie* (Académie d'Architecture).<sup>76</sup>

La fondation de la *Bauakademie* a vu en même temps l'augmentation dans la popularité des ateliers architecturaux ou « *Meisterklasse* ». Assez similaires aux ateliers trouvés dans le système de l'École des Beaux-Arts, ces cours ont pris place dans les bureaux des architectes célèbres pour fournir les étudiants-apprentis avec une éducation pratique, mais ils n'ont pas remplacé l'éducation dans les écoles. Les étudiants étaient fréquemment associés aux cours des métiers offerts par les écoles techniques professionnelles.<sup>77</sup> La *Technische Winterschule für Wiesenbautechniker* (Ecole d'Hiver pour Techniciens du Génie Rural)<sup>78</sup> qui était fondé à Strasbourg en 1874, et la section des bâtiments qui était ajouté en 1889,<sup>79</sup> a directement pris de l'inspiration de ses prédécesseurs pédagogiques à Berlin et puis dans le reste de l'Empire allemand. L'éducation architecturale allemande a souligné le fonctionnalisme du design, soutenu par une instruction minutieuse dans les sujets de construction, matériaux et les styles historiques.<sup>80</sup> Cette instruction scientifique a nécessairement précédé la composition, qui était en revanche l'ossature essentielle de l'éducation beaux-arts.<sup>81</sup> Formée par les théoriciens comme Karl Friedrich Schinkel, Karl Bötticher et Gottfried Semper, la pédagogie allemande a été marquée par l'enquête empirique, la clarté et

---

<sup>73</sup> Zucker, Paul. "Architectural Education in Nineteenth Century Germany." *Journal of the American Society of Architectural Historians*, vol. 2, no. 3, July 1942, pp. 6-13. JSTOR, [www.jstor.org/stable/901158](http://www.jstor.org/stable/901158). Accédé le 6 mars 2018.

<sup>74</sup> Zucker, Paul. "Architectural Education in Nineteenth Century Germany."

<sup>75</sup> Zucker, Paul. "Architectural Education in Nineteenth Century Germany."

<sup>76</sup> Zucker, Paul. "Architectural Education in Nineteenth Century Germany."

<sup>77</sup> Zucker, Paul. "Architectural Education in Nineteenth Century Germany."

<sup>78</sup> Il faut noter que des institutions d'éducation technique supérieure, appelées les *Kaiserliche Technische Hochschulen*, étaient déjà en existence pendant le XIXe siècle à Vienne, Prague, Karlsruhe, Berlin, Stuttgart et Munich, parmi des autres, et étaient administrativement sur un niveau d'enseignement et prestige en haut des *Technische Winterschulen*.

<sup>79</sup> *Arts et Industries: Une Association, Une Ecole*. Strasbourg, Arts et Industries: Association des Architectes et Ingénieurs diplômés de l'INSA de Strasbourg, de l'ENSAIS, de l'ENIS, et l'ENTS et de l'ENIA, 2003.

<sup>80</sup> Geraniotis, Roula. "The University of Illinois and German Architectural Education." *Journal of Architectural Education (1984-)*, vol. 38, no. 4, Summer 1985, pp. 15-21. JSTOR, [www.jstor.org/stable/1424858](http://www.jstor.org/stable/1424858). Accédé le 6 mars 2018.

<sup>81</sup> Geraniotis, Roula. "The University of Illinois and German Architectural Education."

le design fonctionnel.<sup>82</sup> En fait, peu importe le lieu dans lequel elle a pris place, l'éducation architecturale allemande a poursuivi le même but : de former des architectes civils fiables qui pourraient répondre aux demandes techniques d'un pays industrialisant rapidement qui a eu besoin de chemins de fer, des canaux et casernes militaires. Par contre, l'École des Beaux-Arts a cherché d'éduquer de grands concepteurs qui pourraient contribuer leurs talents artistiques aux grands bâtiments de l'État.<sup>83</sup>

Alors, la création d'une école technique à Strasbourg n'était à la fois une réponse politique et culturelle à un besoin immédiat de la ville pour une nouvelle population des architectes civils doués dans la création et la soutenance de l'infrastructure publique.<sup>84</sup> C'était sur l'instigation de l'administration prussienne que l'école était fondée et la rentrée officielle a pris place en 1875.<sup>85</sup> En 1894, l'école était élevée au rang d'une *Kaiserliche Technische Schule* (Ecole Technique Impériale), un changement qui a eu par conséquent la présence d'un surveillant du gouvernement sur l'enseignement.<sup>86</sup> La section des bâtiments a formé également des architectes destinés aux carrières publiques et privés, y compris des chefs d'entreprise, des chefs de chantiers, des dessinateurs-projecteurs, des conducteurs de travaux, des architectes privés et des administrateurs des villes.<sup>87</sup> Il est remarquable que le diplôme de l'Ecole Technique Impériale n'était pas suffisant d'être un « architecte communal » (ça veut dire un fonctionnaire de l'Etat) : c'était nécessaire de suivre deux semestres dans une université technique et avoir plusieurs années d'expérience professionnelle.<sup>88</sup>

La création d'une école technique entièrement dans le sein de la tradition de l'enseignement allemand a contribué à une situation déjà unique en France : non seulement le paysage urbain a connu une influence allemande énorme parmi deux grandes interventions urbaines, mais aussi les architectes diplômés pendant une cinquantaine des années, et qui étaient responsables en grande partie pour la forme urbaine de l'Alsace et la continuation de l'éducation architecturale dans la région, étaient exposés seulement à la tradition polytechnique apportée par l'administration allemande. Cette histoire a préparé le terrain urbain et pédagogique pour une confrontation culturelle après le retour à la France et la nécessité d'aborder l'institution d'un enseignement architectural français à Strasbourg.

---

<sup>82</sup> Geraniotis, Roula. "The University of Illinois and German Architectural Education."

<sup>83</sup> Ockman, Joan, éditrice. *Architecture School: Three Centuries of Teaching Architects in North America*.

<sup>84</sup> Weber, Christiane. "Une autre voie: L'Ecole impériale technique de Strasbourg (1895)." Traduit par Daniel Wieczorek. *Histoire et Mémoires*, Anne-Marie Châtelet et Franck Storne, dirs., Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, pp. 145-53. 2 vols.

<sup>85</sup> *Arts et Industries: Une Association, Une Ecole*.

<sup>86</sup> Weber, Christiane. "Une autre voie: L'école impériale technique de Strasbourg (1895)."

<sup>87</sup> *Arts et Industries: Une Association, Une Ecole*.

<sup>88</sup> Weber, Christiane. "Une autre voie: L'école impériale technique de Strasbourg (1895)."

### III. La re-francisation de l'éducation et l'espace strasbourgeois depuis 1919

#### A. Le retour à la France et urbanisme nouveaux

Dans son tract « Ars plutôt que Mars », réalisé juste avant le débordement de la première guerre mondiale, l'architecte strasbourgeois Théo Berst a envisagé une école supérieure pour l'architecture à Strasbourg qui dépasserait les frontières nationales pour réunir les meilleurs artistes de France et d'Allemagne les deux dans la même institution.<sup>89</sup> Avec la guerre imminente, cette vision pour une pédagogie comprise de la tradition allemande et la tradition française les deux n'était pas réalisé immédiatement, et même si avec du temps la situation strasbourgeoise de deux enseignements d'architecture était (et reste juste au moment actuel) une situation entièrement unique en France.

Quatre ans plus tard, le 22 novembre 1918, des troupes françaises sont entrées dans la ville pour la première fois pendant la guerre,<sup>90</sup> commençant la reprise militaire mais aussi culturelle de Strasbourg est le reste d'Alsace-Lorraine. Après l'armistice est le retour formel de la ville au contrôle français, des changements sociaux immédiats ont réformé la situation urbaine. Par une série des épurations, les architectes d'origine allemande qui ont remplacé les architectes qui ont quitté l'Alsace en 1870,<sup>91</sup> parmi les autres résidents de la ville venus du reste de l'Empire allemand, étaient expulsés.<sup>92</sup> C'était la première étape dans l'effort de supprimer l'influence allemande dans l'arène urbaine, mais une étape qui a eu résultat dans le grand problème de leurs remplacements : une trentaine du total des architectes étaient expulsés. Malgré tout ça, l'éducation allemande est restée primaire dans la formation des architectes de la ville- 40 % des architectes étaient formés à l'École Technique Supérieure de Strasbourg, 30 % à celle de Karlsruhe et 10 % à celle de Stuttgart (l'École des Beaux-Arts de Paris a aussi formé 10 %).<sup>93</sup> Dans le service public d'architecture, ces trous étaient remplis avec des architectes français, en grande partie formés à l'École des Beaux-Arts de Paris et ayant déménagé en Alsace, pour tenter d'éviter le fait que la

---

<sup>89</sup> Châtelet, Anne-Marie. "La création de l'École d'architecture à Strasbourg (1921): de la région à la nation." Écrire l'histoire de l'enseignement de l'architecture : quelles sources ? quels enjeux ? Cité de l'architecture et du patrimoine, 19 février 2016. *Politiques de la culture*, 10 avril 2017, [chmcc.hypotheses.org/](http://chmcc.hypotheses.org/). Accédé le 16 avril 2018.

<sup>90</sup> "From Royal Free City to Industrialization (1681-1871)." *City and Eurometropolis of Strasbourg*, [www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/history-of-the-city/from-royal-free-city-to-industrialization-1681-1871/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/history-of-the-city/from-royal-free-city-to-industrialization-1681-1871/). Accédé le 18 mars 2018.

<sup>91</sup> Abadie, Shahram. "Formation et milieu professionnel des architectes à Strasbourg entre les deux guerres." Écrire l'histoire de l'enseignement d'architecture : quelles sources ? quels enjeux ? Cité de l'architecture et du patrimoine, 19 février 2016. *Politiques de la culture*, 17 avril 2017, [chmcc.hypotheses.org/](http://chmcc.hypotheses.org/). Accédé le 16 avril 2018.

<sup>92</sup> Lefort, Nicolas. "Le service municipal d'architecture de Strasbourg durant l'entre-deux-guerres : ruptures ou continuité ?", *METACULT*, vol. III, juin 2015, pp. 43-49.

<sup>93</sup> Abadie, Shahram. "Formation et milieu professionnel des architectes à Strasbourg entre les deux guerres."

majorité des architectes locaux qui restaient dans la ville avaient été exposés aux traditions d'architecture et d'urbanisme allemand, soit à l'École Technique Supérieure de Strasbourg, soit aux autres écoles polytechniques allemandes.<sup>94</sup> Les architectes locaux étaient maintenus dans le service municipal étaient souvent dans des postes subalternes.<sup>95</sup>

Associé à cette tentative de re-franciser le corps des architectes municipaux était la nécessité de reconstruire la ville après des années de guerre. Plusieurs matériaux de construction et en quelquefois des structures préfabriquées étaient importés d'Allemagne, souvent au titre des dommages de guerre, et il se peut que les autorités françaises, malgré la tendance aux styles français d'administration et d'architecture nouvellement valorisés, ont utilisé le plan d'aménagement allemand sans aucune modification par pure simplicité.<sup>96</sup> Quoi qu'il arrive, des mouvements de revalorisation d'urbanisme français ont connu une grande croissance de pouvoir et popularité dans les années d'avant guerre. Au tournant du XXe siècle, les théoriciens ont créé une dichotomie explicitement franco-allemande en identifiant des traits « typiquement » latins et par extensions français- la clarté, l'ordre et la raison surtout, que dans leur avis ont formé un héritage national architectural.<sup>97</sup> Par contre, les Allemands et leur style architectural étaient perçus comme ayant une décadence orientale et excessive, associée au mauvais goût d'un esprit guerrier opposé à l'esprit rationnel et classique des descendants des Latins trouvés de l'autre côté du Rhin.<sup>98</sup> La recherche d'une architecture « typiquement française » et sa représentation en Alsace par la création des liens directs à Paris dans l'aménagement de la ville et, un peu plus tard, dans l'instruction de l'architecture, n'était pas seulement une tentative de combattre ce goût indulgent, mais de plus de combattre la vague de régionalisme authentique qui se tenaient debout en Alsace contre la tradition académique et élitiste dont l'architecture enseignée à l'École des Beaux-Arts était un exemple primaire.<sup>99</sup>

Ces essais de re-franciser l'espace urbain n'étaient pas radicaux dans leurs résultats. Après l'expulsion de Fritz Beblo, on a donné la direction de l'architecture municipale à Clément Dauchy, qui a fait ses études à l'École Technique Supérieure de Munich et puis à l'École Technique Supérieure de

---

<sup>94</sup> Lefort, Nicolas. "Le service municipal d'architecture de Strasbourg durant l'entre-deux-guerres : ruptures ou continuité ?"

<sup>95</sup> Lefort, Nicolas. "Le service municipal d'architecture de Strasbourg durant l'entre-deux-guerres : ruptures ou continuités ?"

<sup>96</sup> Antoni, Hélène. "Servitudes Militaires et Développement Urbain: Quelles Continuités entre les Régimes Français et Allemand?"

<sup>97</sup> Freigang, Christian. "Nation, politique, architecture," in *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*, Jean-Louis Cohen et Harmut Frank dirs., Éditions des Musées de Strasbourg, 2013, pp. 52-59

<sup>98</sup> Freigang, Christian. "Nation, politique, architecture."

<sup>99</sup> Voigt, Wolfgang. "Régionalisme et 'Heimatschutz' en Alsace."

Karlsruhe.<sup>100</sup> Avec cette formation, Dauchy était l'architecte alsacien le plus qualifié de diriger l'urbanisme strasbourgeois, et tous les six fonctionnaires au-dessous du Dauchy ont suivis des enseignements dans la tradition polytechnique, cinq à l'École Technique Supérieure de Strasbourg et un autre à Karlsruhe.<sup>101</sup> Essentiellement, de 1919 à 1939, les directeurs municipaux d'architecture étaient tous des Alsaciens français éduqués dans des écoles allemandes. C'était seulement après 1945 que les architectes-directeurs recrutés avaient été éduqués à l'École des Beaux-Arts de Paris et, encore plus tard, de l'École Régionale d'Architecture de Strasbourg. Une influence allemande a continué plus littéralement dans la vie quotidienne à la ville. Des affichages publics et les comptes-rendus de réunion étaient systématiquement publiés en français et en allemand, malgré le retour du français comme la langue officielle de l'administration.<sup>102</sup>

## B. La réintroduction de la culture française par l'éducation architecturale

Avec la nouvelle administration est arrivée une nouvelle tentative de promulguer la culture politiquement dominant parmi l'éducation. La nouvelle université de Strasbourg était inaugurée tout de suite en novembre 1919<sup>103</sup> et l'École Régionale d'Architecture de Strasbourg l'a suivi en mai 1922.<sup>104</sup> Le cadre légal pour la création des écoles régionales pour l'instruction de l'architecture a existé depuis 1906,<sup>105</sup> avec le but de diffuser parmi la province la même culture architecturale enseigné à l'École des Beaux-Arts de Paris.<sup>106</sup> En fait, les liens administratifs étaient beaucoup plus fort que ça : toute la direction des écoles régionales est venue directement de Paris et les mêmes cours, exercices et sujets qui étaient rédigés et enseignés à Paris étaient envoyés vers les écoles.<sup>107</sup> Même les projets des étudiants de la province étaient jugés dans la capitale.<sup>108</sup>

---

<sup>100</sup> Lefort, Nicolas. "Le service municipal d'architecture de Strasbourg durant l'entre-deux-guerres : ruptures ou continuité ?"

<sup>101</sup> Lefort, Nicolas. "Le service municipal d'architecture de Strasbourg durant l'entre-deux-guerres : ruptures ou continuité ?"

<sup>102</sup> Xandry, Catherine. "Les Cartes et les plans de Strasbourg dressés entre 1765 et 1940 conservées aux Archives de la Ville et de la Communauté Urbaine de Strasbourg."

<sup>103</sup> De Boursingen, Denis Durand. "Le milieu architectural strasbourgeois (1910-1940)," in *Histoires et Mémoires*, Anne-Marie Châtelet et Franck Storne, dirs., Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, pp.162-67. 2 vols.

<sup>104</sup> Châtelet, Anne-Marie. "La création de l'École d'architecture à Strasbourg (1921): de la région à la nation."

<sup>105</sup> "Unité Pédagogique d'Architecture." *Strasbourg - Zyrl*, Editions Publitorial Strasbourg, 1986, pp. 7475-76. 12 vols.

<sup>106</sup> Châtelet, Anne-Marie. "L'École régionale d'architecture de Strasbourg (1921-1965)," in *Histoires et Mémoires*, Anne-Marie Châtelet et Franck Storne, dirs., Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, pp.22-41. 2 vols.

<sup>107</sup> Châtelet, Anne-Marie. "L'École régionale d'architecture de Strasbourg (1921-1965)."

<sup>108</sup> Châtelet, Anne-Marie. "L'École régionale d'architecture de Strasbourg (1921-1965)."

La fondation d'une école régionale d'architecture à Strasbourg, déjà comme une démonstration de pouvoir culturel dans un moment politiquement stratégique,<sup>109</sup> a eu l'importance supplémentaire de solidifier l'importance du goût architectural français et de gommer les inspirations germaniques.<sup>110</sup> En rétablissant les traditions artistiques françaises par l'aménagement de la ville, mais aussi par l'éducation des architectes qui en seraient responsables, les nouvelles autorités ont réprimé l'influence allemande et ont relevé l'importance assez proche des années du contrôle français.<sup>111</sup> Dans le cadre de ce reconquête culturelle de l'Alsace, le territoire s'est intégré petit à petit à un système d'éducation architecturale très différent du système allemand : celui de l'École des Beaux-Arts.

À la différence des autres écoles régionales d'architecture, l'École Régionale d'Architecture de Strasbourg (ERAS) a fait des certaines exceptions pour faciliter la reconnexion des élèves alsaciens avec la tradition beaux-arts. L'usage exclusif de français à l'École des Beaux-Arts a interdit aux alsaciens éduqués avec allemand ou le dialecte alémanique d'entrer dans un environnement académique qui a utilisé strictement le français comme langue d'instruction.<sup>112</sup> La création d'une école régionale à Strasbourg a eu aussi comme avantage l'occasion de former un nombre élevé des architectes requis pour rebâtir l'environnement architectural alsacien et protéger le patrimoine bâti : l'École des Beaux-Arts était souvent critiqué pour le fait qu'elle n'ait pas formé assez d'architectes diplômés pour répondre à la demande.<sup>113</sup> Mais l'histoire longue et prestigieuse de l'École des Beaux-Arts a assuré sa dominance éventuelle dans la région. Officiellement créée sous l'Empire entre 1806 et 1807, l'École a tracé ses racines jusqu'à la création d'une école royale de peinture et de sculpture en 1648 qui était suivi de l'Académie royale d'architecture en 1671.<sup>114</sup> L'enseignement spécifique de l'architecture a enrichi pendant des siècles, mais la technicité de ce sujet était toujours limitée<sup>115</sup> en faveur d'une instruction basée sur la reproduction des modèles classiques, les spécificités du dessin et de modelage en deux dimensions et la création de grands projets dans un style inspiré en forme et fonction de l'âge classique. La progression de la seconde classe à la première, basée sur le gain des médailles, a créée une culture

---

<sup>109</sup> Châtelet, Anne-Marie. "La création de l'Ecole d'architecture à Strasbourg (1921): de la région à la nation."

<sup>110</sup> "Unité Pédagogique d'Architecture."

<sup>111</sup> Châtelet, Anne-Marie. "La création de l'Ecole d'architecture à Strasbourg (1921): de la région à la nation."

<sup>112</sup> Châtelet, Anne-Marie. "La création de l'Ecole d'architecture à Strasbourg (1921): de la région à la nation."

<sup>113</sup> Dumont, Marie-Jeanne. "L'Ecole des beaux-arts et la création des Écoles régionales."

<sup>114</sup> Dumont, Marie-Jeanne. "L'Ecole des beaux-arts et la création des Écoles régionales."

<sup>115</sup> Dumont, Marie-Jeanne. "L'Ecole des beaux-arts et la création des Écoles régionales."

sélective, progressive et intensive dans les ateliers<sup>116</sup> en plus d'un certain élitisme qui deviendrait le point le plus critiqué du système beaux-arts.

Ancien, prestigieux et formalisé, ce type d'enseignement architectural qui avait été pionnier à Paris a privilégié les poursuites artistiques surtout.<sup>117</sup> Pendant que les architectes provinciaux ont passé beaucoup de temps en apprentissage avec des maîtres locaux, c'était considéré comme nécessaire d'étudier à Paris si on a eu volonté de développer une passion artistique.<sup>118</sup> Aux écoles régionales d'architecture, effectivement les antichambres de l'École de Paris, l'instruction technique a effectivement terminé après la seconde classe,<sup>119</sup> avec le résultat que les élèves plus avancés se concentrent uniquement sur le dessin. Ce style d'enseignement n'a pas été adopté à Strasbourg uniquement aux fins d'éduquer les architectes-élèves dans la tradition française, mais aussi de supprimer la tradition allemande qui était basée sur l'enseignement technique et matériel.<sup>120</sup> Le fait reste que très peu d'Alsaciens qui ont choisi d'étudier à l'École des Beaux-Arts de Paris entre 1870 et 1914 ont retourné en Alsace pour continuer leurs carrières : une enquête a découvert seulement trois.<sup>121</sup> La primauté du goût français n'était pas seulement reflété dans la salle de classe, mais aussi dans les activités extrascolaires. Une des premières expositions à la nouvelle école régionale était sur les dessins d'architectes français, organisée par le premier directeur de l'école Robert Danis et Louis Hauteceur, conservateur du musée du Louvre et professeur à l'École des Beaux-Arts.<sup>122</sup> Le but de toute cette inondation de la culture architecturale française dans les esprits des futurs architectes alsaciens était de les rayonner avec la tradition qui les avait exclus pendant les années du contrôle allemand et de les décharger de l'instruction rigide des écoles polytechniques.<sup>123</sup> En tout cas, les liens entre Paris et la province sont restés très forts : car les étudiants des écoles régionales étaient autorisés à finir leurs études à l'école de Paris, 12 sur 106 élèves diplômés de l'école de Strasbourg ont choisi de finir leurs études dans un atelier parisien entre 1921 et 1968.<sup>124</sup>

### C. L'influence continuée de la pédagogie allemande et les années d'occupation

---

<sup>116</sup> Dumont, Marie-Jeanne. "L'École des beaux-arts et la création des Écoles régionales."

<sup>117</sup> Dumont, Marie-Jeanne. "L'École des beaux-arts et la création des Écoles régionales," in *Histoires et Mémoires*, Anne-Marie Châtelet et Franck Storne, dirs., Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, pp.12-21. 2 vols.

<sup>118</sup> Dumont, Marie-Jeanne. "L'École des beaux-arts et la création des écoles régionales."

<sup>119</sup> Châtelet, Anne-Marie. "L'École régionale d'architecture de Strasbourg (1921-1965)."

<sup>120</sup> Dumont, Marie-Jeanne. "L'École des beaux-arts et la création des Écoles régionales."

<sup>121</sup> Dumont, Marie-Jeanne. "L'École des beaux-arts et la création des Écoles régionales."

<sup>122</sup> Dumont, Marie-Jeanne. "L'École des beaux-arts et la création des Écoles régionales."

<sup>123</sup> Dumont, Marie-Jeanne. "L'École des beaux-arts et la création des Écoles régionales."

<sup>124</sup> Bolle, Gauthier. "De l'école régionale d'architecture de Strasbourg au milieu local : figures, acteurs, réseaux (1945-75)." *Écrire l'histoire de l'enseignement de l'architecture : quelles sources ? quels enjeux ?* Cité de l'architecture et du patrimoine, 19 février 2016. *Politiques de la culture*, 17 avril 2017, [chmcc.hypotheses.org/](http://chmcc.hypotheses.org/). Accédé le 16 avril 2018.

Malgré la nouvelle influence de la tradition beaux-arts dans l'enseignement d'architecture à Strasbourg, l'éducation polytechnique a continué de former des architectes-ingénieurs, même si avec moins d'importance. L'École Impériale Technique était refondée en 1919 comme l'École Nationale Technique de Strasbourg (ENTS).<sup>125</sup> Tel qu'indiqué précédemment, les ingénieurs-architectes formés dans cette école ont continué d'avoir une influence sur l'aménagement public de l'espace urbain et les années après la guerre ont vu également l'ouverture des bureaux privés dans les services techniques que l'occupation des postes d'administration.<sup>126</sup>

Mais l'existence continuée de la tradition allemande dans l'enseignement d'architecture a levé des problèmes face à l'extension du système de l'École des Beaux-Arts en Alsace. Le rapporteur Joseph Weydmann, membre du Conseil Supérieure d'Alsace et de Lorraine, un organe créé en 1918 pour faciliter plus rapidement le retour à la France des anciens territoires allemands, a relevé une certaine opposition à la persistance de l'éducation allemande fondé sur le but de former des constructeurs et conséquemment pas d'artistes.<sup>127</sup> En 1921, au moment d'un débat au Conseil sur la création d'une école régionale à Strasbourg, Weydmann a fait écho aux aspirations relevées par Théo Berst sept ans plus tôt en s'est positionné en faveur de fusionner les méthodes françaises des beaux-arts et allemandes polytechniques.<sup>128</sup> Cette position a reflété la nécessité de mélanger la préférence des autorités pour le système français et la préférence des enseignants alsaciens pour les techniques des *Technische Hochschulen* et leur consensus des tendances trop artistiques et élitistes de l'École,<sup>129</sup> mais la création subséquente d'une école régionale d'architecture a mis fin à l'espoir d'un vrai mélange uniquement régional.

La section bâtiment à l'École Nationale Technique de Strasbourg a progressivement perdu son importance pendant l'entre-deux-guerres face à ses propres sections mécaniques et électroniques, mais aussi à l'École Régionale Supérieure d'Architecture. Le milieu professionnel est resté mixte entre les architectes et les techniciens supérieurs,<sup>130</sup> mais les deux écoles ont eu deux supervisions très différentes : l'ERAS était sous le ministre d'éducation dans le même réseau des autres écoles régionales d'architecture, mais l'administration de la ville de Strasbourg a pris charge de l'ENTS.<sup>131</sup> Pendant que l'ERAS était

---

<sup>125</sup> *Arts et Industries: Une Association, Une Ecole.*

<sup>126</sup> *Arts et Industries: Une Association, Une Ecole.*

<sup>127</sup> Châtelet, Anne-Marie. "L'École régionale d'architecture de Strasbourg (1921-1965)."

<sup>128</sup> Lefort, Nicolas. "La réorganisation des services d'architecture d'Alsace-Lorraine après le retour à la France (1919-1939)," in *Histoires et Mémoires*, Anne-Marie Châtelet et Franck Storne dirs., Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, pp.155-61. 2 vols.

<sup>129</sup> Châtelet, Anne-Marie. "L'École régionale d'architecture de Strasbourg (1921-1965)."

<sup>130</sup> Châtelet, Anne-Marie. "L'École régionale d'architecture de Strasbourg (1921-1965)."

<sup>131</sup> Châtelet, Anne-Marie. "La création de l'École d'architecture à Strasbourg (1921): de la région à la nation."

assuré d'un lien des services architecturales en France par le ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, l'ENTS était isolé par sa situation unique dans le pays<sup>132</sup> (même si elle était autorisée à livrer le diplôme français d'ingénieur en travaux publics et bâtiments en 1927).<sup>133</sup> Paul Léon, directeur de l'École des Beaux-Arts, a reconnu cette double-tradition dans ses remarques pour l'inauguration de l'ERAS en disant que Strasbourg était

« une sorte de champ clos où s'affrontent deux villes à la fois proches et lointaines, juxtaposées et opposées, deux méthodes, deux systèmes, deux modes de pensée et d'expression empruntés aux traditions des vieilles écoles d'art françaises et aux modernes ateliers des écoles techniques allemandes »<sup>134</sup>

mais cette reconnaissance n'a pas empêché le nombre des architectes-ingénieurs diplômés de tomber avant la Seconde Guerre Mondiale.<sup>135</sup>

L'approche de la guerre a effectué de grands changements dans le milieu éducatif à Strasbourg. L'École Régionale d'Architecture a fermé en septembre 1939 et n'a pas rouvert jusqu'à novembre 1945, période au cours de laquelle seulement l'École Régionale d'Architecture de Nancy était autorisée à livrer le diplôme d'architecture dans l'Est.<sup>136</sup> Les années d'Occupation ont vu des tentatives de re-germanisation de l'architecture : Richard Beblo (fils de Fritz Beblo, expulsé pendant les épurations de l'après-guerre) a élaboré un projet pour un nouvel élargissement de la ville inspiré par les projets effectués par Albert Speer à Berlin.<sup>137</sup> Les autorités allemandes ont réintroduit des techniques autochtones datant d'il y a des années, y compris l'usage du grès des Vosges, la forme raide des toits et des autres détails architecturaux pour préserver un caractère plus médiévalement alsacien.<sup>138</sup> Comme l'École Régionale d'Architecture était fondé comme annexe de l'École des Beaux-Arts de Paris, l'École Nationale Technique était rebaptisé

---

<sup>132</sup> Lefort, Nicolas. "La réorganisation des services d'architectures d'Alsace-Lorraine après le retour à la France (1919-1939)." Il faut comprendre que ce système a changé en 1932 : ce ministère était renommé comme le Ministère de l'Éducation Nationale et les écoles régionales d'architecture étaient mises sous le soutien du Ministère de la Culture.

<sup>133</sup> "L'École Nationale Supérieure des Arts et Industries de Strasbourg (E.N.S.A.I.S)," in *Drulingen - Freudstein*, Editions Publitorial Strasbourg, 1983, p.2627. 12 vols.

<sup>134</sup> Châtelet, Anne-Marie. "La création de l'École d'architecture à Strasbourg (1921): de la région à la nation."

<sup>135</sup> Abadie, Shahram. "Formation et milieu professionnel des architectes à Strasbourg entre les deux guerres." Écrire l'histoire de l'enseignement de l'architecture : quelles sources ? quels enjeux ? Cité de l'architecture et du patrimoine, 19 février 2016. *Politiques de la culture*, 17 avril 2017, [chmcc.hypotheses.org/](http://chmcc.hypotheses.org/). Accédé le 16 avril 2018.

<sup>136</sup> Châtelet, Anne-Marie. "L'École régionale d'architecture de Strasbourg (1921-1965)."

<sup>137</sup> De Boursingen, Denis Durand. "Le milieu architectural strasbourgeois (1910-1940)."

<sup>138</sup> Voigt, Wolfgang. "Régionalisme et 'Heimatschutz' en Alsace."

sous le nom de *Staatsbauschule Straßburg* (École Architecturale de l'État à Strasbourg), une annexe de la *Staatliche Ingenieurschule Karlsruhe* (École Nationale des Ingénieurs de Karlsruhe).<sup>139</sup> Avec le gain des alliés, l'École Régionale d'Architecture a repris sa place d'importance et l'École Nationale Technique était subordonné encore, étant renommé l'École Nationale des Ingénieurs de Strasbourg en 1950 et encore en 1966 sous le nom de l'École Nationale des Arts et Industries de Strasbourg, même si que la section Bâtiment est devenue la section d'Architecture en 1948.<sup>140</sup> Cependant, les deux écoles ont connu des grands changements dans leurs enseignements avec les années révolutionnaires 60, des changements qui ont eu des implications énormes pour la situation actuelle pour la situation unique d'une pédagogie d'architecture double à Strasbourg.

---

<sup>139</sup> *Arts et Industries: Une Association, Une École.*

<sup>140</sup> *Arts et Industries: Une Association, Une École.*

#### IV. Coexistence et comparaison au moment actuel

##### A. Critiques de la pédagogie beaux-arts et instabilités jusqu'à mai '68

Une nouvelle importance régionale est arrivée à Strasbourg avec les Trentes Glorieuses. Des constructions des grands ensembles pour une population agrandissant étaient en cours : le quartier de l'Esplanade a remplacé les casernes de l'armée à la citadelle, la nouvelle cité de Cronembourg était développé au nord-ouest de la ville et le quartier de la Meinau a prolongé le faubourg du sud de Neudorf.

<sup>141</sup> Mais en plus de cette croissance urbaine, la ville était à l'aube d'une révolution dans l'éducation architecturale déclenchée par la disparition de la section d'architecture à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1968 et la création des Unités Pédagogiques d'Architecture.

Avant la Seconde Guerre Mondiale, l'École était la cible de plusieurs critiques académiques. Attaqué pour être trop préoccupée par la théorie que la pratique et marqué par un certain anti-intellectualisme, l'École était vue comme une relique du passé incapable de répondre aux problèmes du temps moderne.<sup>142</sup> De plus, l'éducation des architectes était attaquée pour l'inadéquation technique dispensée dans la section par rapport aux réalités de la profession.<sup>143</sup> Une première grève des étudiants et professeurs en 1959 a précédé les événements de mai 1968 dans l'appel d'un changement au caractère réactionnaire des jurés et une réforme du système vieillot du Prix de Rome qui avait été l'échine de la poursuite académique pendant toute l'histoire de l'École.<sup>144</sup> L'influence des maîtres des ateliers sur le processus de jugement des projets a déterminé, au détriment de l'intégrité du système des ateliers dans son ensemble, quels ateliers étaient préférés par les élèves, et les étudiants ont trouvé que les exigences des projets réussis ont privilégiés des dessins médiocres, ou même plagiats, mais bien rendus, sur des dessins bien définis et imaginatifs, mais exécutés avec moins de finesse.<sup>145</sup> Dans les années qui ont précédé '68, le besoin de réévaluer les standards de l'École et de les remettre en ligne avec la vie professionnelle contemporaine n'était pas seulement un caprice administratif, mais aussi nécessaire à la reconstruction du moral des étudiants et aussi à la longévité du système éducatif.

---

<sup>141</sup> "La Topographie de la Ville." *Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg*. Accédé le 18 mars 2018.

<sup>142</sup> Cohen, Jean-Louis. "The Emergence of Architectural Research in France." *Jubilee Issue*, issue spéciale du *Journal of Architectural Education*, vol. 40, no. 2, hiver 1987, pp. 10-11. *JSTOR*, [www.jstor.org/stable/1424918](http://www.jstor.org/stable/1424918). Accédé le 20 avril 2018.

<sup>143</sup> Deconner, Maxime. "Formation et milieu professionnel des architectes à Strasbourg entre les deux guerres." Les enseignements de pratique opérationnelle après 1968 : le cas des antennes pédagogiques expérimentales. Cité de l'architecture et du patrimoine, 19 février 2016. *Politiques de la culture*, 27 novembre 2017, [chmcc.hypotheses.org/](http://chmcc.hypotheses.org/). Accédé le 20 avril 2018.

<sup>144</sup> Weismehl, Leonard A. "Changes in French Architectural Education." *Journal of Architectural Education*, vol. 21, no. 3, mars 1967, pp. 1-3. *JSTOR*. Accédé le 6 mars 2018.

<sup>145</sup> Weismehl, Leonard A. "Changes in French Architectural Education."

Le lien de l'École des Beaux-Arts de Paris avec les écoles de la province était assez fort pour agir comme un système nerveux : comme les décisions pédagogiques, académiques et administratives ont été transmises de Paris aux satellites, était donc l'agitation qui a commencé sur le Rive Gauche en mai 1968. Les grèves des étudiants ont touché les écoles d'architecture de Strasbourg le 6 mai quand les étudiants de l'École Nationale des Arts et Industries ont laissé tomber leurs études.<sup>146</sup> Les élèves de l'École Régionale d'Architecture ont occupé l'ERAS le 16 mai, exigeant le directeur à quitter et distribuant un tract contre l'élitisme du système beaux-arts.<sup>147</sup> ERAS était incorporée à la réponse nationale de cette instabilité- une vingtaine des écoles régionales d'architecture, nouvelles ou reconfigurées après les grèves, ont fini par être mises sous la direction du Ministère d'Équipement dans le cadre de la réponse après-gaulliste aux problèmes urbains.<sup>148</sup> Les manifestations ont déclenché la création du cadre légal des « Unités Pédagogiques d'Architecture » organisées autour des villes et créées pour encourager un renouvellement profond et un développement dynamique dans l'enseignement d'architecture.<sup>149</sup> Transférées au Ministère de la Culture en mai 1995 pour des décisions budgétaires, ces écoles ont bénéficié aussi d'une réforme en novembre 1997 pour réorganiser les programmes dans l'image du programme des universités, permettant plus de mouvement entre les groupes professionnels et universitaires.<sup>150</sup>

Par contre, ENSAIS (l'ancienne École Nationale Technique de Strasbourg renommée pour la deuxième fois après la guerre en 1966),<sup>151</sup> qui avait été si fragile après la guerre qu'elle a nécessité chaque année une dérogation ministérielle pour que le diplôme d'architecture soit reconnu, a fait face au projet d'intégration des deux établissements.<sup>152</sup> Après la grève initiale des étudiants, un accord entre les grévistes et les professeurs était trouvé le 20 mai, menant à un règlement intérieur et des changements sociaux exigés par les étudiants. Mais même si que '68 n'était pas un temps tout à fait destructeur pour ENSAIS en interne, la continuation indépendante de l'école était mis en question. L'idée était d'intégrer ENSAIS

---

<sup>146</sup> *Arts et Industries: Une Association, Une École*

<sup>147</sup> Denès, Michel. "La refondation (1965-1975)." in *Histoire et Mémoires*, Anne-Marie Châtelet et Franck Storne dirs., École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, pp. 43-55. 2 vols.

<sup>148</sup> Bergdoll, Barry, et Alice Thomine. "Teaching Architectural History in France: A Shifting Institutional Landscape." *Journal of the Society of Architectural Historians*, vol. 61, no. 4, décembre 2002, pp. 509-18. *JSTOR*, [www.jstor.org/stable/991871](http://www.jstor.org/stable/991871). Accédé le 20 avril 2018.

<sup>149</sup> Peverelli, Diego. "L'indépendance (1975-2000)." in *Histoire et Mémoires*, Anne-Marie Châtelet et Franck Storne dirs., École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, pp. 56-67. 2 vols.

<sup>150</sup> Bergdoll, Barry et Alice Thomine. "Teaching Architectural History in France: A Shifting Institutional Landscape." Il faut garder à l'esprit que les écoles n'étaient jamais sous la surveillance d'un ministère pour l'éducation, et restent aujourd'hui sous la supervision du Ministère de la Culture.

<sup>151</sup> *Arts et Industries: Une Association, Une École*.

<sup>152</sup> Denès, Michel. "La refondation (1965-1975)."

dans la nouvelle Unité Pédagogique d'Architecture à Strasbourg, mais après un été des troubles académiques, rien n'était prêt pour la rentrée de '68-69.<sup>153</sup>

Mais la curiosité d'une ville avec deux institutions d'instruction architecturale a poussé les autorités à considérer des options pour mélanger ces deux traditions. Trois options pour intégrer les deux écoles sont apparues, chaque penchant sur une intensité d'intégration. La première et la plus extrême était de créer une école ou une faculté nouvelle et faire disparaître l'ERAS et l'ENSAIS. La deuxième était de créer une école ou une faculté nouvelle avec deux sous-sections tirées des deux traditions existantes. Le troisième et la plus conservatrice était de garder les deux écoles majeures mais d'enfoncer une harmonisation des cours et des jurés.<sup>154</sup> Même si aucun de ces projets a été promulgué, cette exploration révèle que l'existence de ces deux écoles était vue comme une instabilité à l'unité pédagogique de la ville. Ce n'est pas déraisonnable de supposer qu'un mélange des deux écoles aurait entraîné la suppression finale et définitive de la tradition polytechnique dans l'enseignement architectural à Strasbourg : malgré la faiblesse de la tradition de l'École des Beaux-Arts après mai '68, c'était toujours l'intention des autorités français de promouvoir une pédagogie typiquement française en Alsace. La continuation de l'ENSAIS, mener par des administrateurs et des anciens élèves motivés, a préservé la situation unique de la double-tradition strasbourgeoise.

#### B. Transformations des deux écoles de Strasbourg avant le tournant du siècle

Les années 60 ont commencé une période de changement pour les deux écoles d'architecture de Strasbourg, mais sur des niveaux et des chronologies différentes. L'École Régionale d'Architecture a subi des transformations à partir de 1968 sous le cadre des changements faits à toutes les écoles d'architecture de France ; par contre, l'École Nationale des Arts et Industries a eu une évolution beaucoup plus indépendante à cause de sa position unique dans le système éducatif supérieur. Commencant en 1971, l'ERAS a effectué des changements dans le curriculum pour corriger les défauts de la pédagogie de l'École des Beaux-Arts. Des nouveaux départements étaient créés, y compris des départements des sciences physiques et techniques de construction, science de l'homme et de ses relations au milieu, sciences de l'architecture, sciences de la ville, mathématiques et science des systèmes, expression plastique et sémiologie.<sup>155</sup>

Des grandes réformes ministérielles ont suivi cette élaboration d'enseignement commençant en 1974 avec la rebaptisation de l'ERAS comme l'Institut d'Architecture et d'Urbanisme de Strasbourg

---

<sup>153</sup> Denès, Michel. "La refondation (1965-1975)."

<sup>154</sup> Denès, Michel. "La refondation (1965-1975)."

<sup>155</sup> Denès, Michel. "La refondation (1965-1975)."

(IAUS), un nom qui est resté jusqu'à l'introduction de nom d'« École d'Architecture » par le Ministère.<sup>156</sup> La structure d'éducation a changé conformément à la volonté de l'école de ré-définir les objectifs de l'éducation architecturale : trois cycles d'orientation, formation et formation approfondie étaient introduits pour fonder, bâtir et élaborer la connaissance des élèves-architectes.<sup>157</sup> Cette restructuration a gardé les ateliers comme endroits de poursuivre les projets dans leurs complexités, mais a aussi mis importance sur les studios comme lieux de développement, les séminaires pour la confrontation des problématiques et les cours pour les études profondes.<sup>158</sup> Une nouvelle importance était mise sur la direction interne et l'occasion pour l'étudiant de faire des choix individuels en relation avec ses motivations.<sup>159</sup> Cette période a inclus l'intégration de sept professeurs nouveaux internationaux, y compris un Allemand, un Italien, quatre Suisses, et trois professeurs Parisiens, reflétant une volonté d'intégrer la pluralité culturelle et professionnelle.<sup>160</sup>

En 1978, la réforme Ornano a transféré les écoles d'architecture au Ministère de l'Environnement et Cadre de Vie, puis au Ministère de l'Équipement comme mentionné précédemment,<sup>161</sup> mais l'introduction d'un *numerus clausus* dans les écoles d'architecture a déclenché des nouvelles manifestations et grèves par les étudiants et les professeurs les deux. Les étudiants ont manifesté parce qu'ils ont vu la limite du droit de l'entrée comme une violation des droits des étudiants à l'éducation. Les professeurs ont vu la nouvelle régulation a limité l'autonomie pédagogique et la pluridisciplinarité des établissements en renforçant les enseignements techniques du dessin -<sup>162</sup> en fait, retournant un goût de la pédagogie beaux-arts passée. L'indignation à cette réforme tentative a résulté dans l'introduction de plusieurs nouveaux champs disciplinaires, y compris la géographie, l'économie et la sociologie et des nouvelles nuances d'expression et de représentation plastique, des nouvelles modes de penser.<sup>163</sup> Une autre réforme de 1984 a introduit l'organisation moderne de l'éducation architecturale : un programme de cinq ans a remplacé les trois cycles avec deux, le premier conduisant à l'obtention d'un Diplôme des Études Fondamentales en Architecture et la réussite du deuxième sanctionnant l'appellation « Diplômé par le Gouvernement », aussi abrégé comme DPLG.<sup>164</sup>

---

<sup>156</sup> Peverelli, Diego. "L'indépendance (1975-2000)."

<sup>157</sup> Peverelli, Diego. "L'indépendance (1975-2000)."

<sup>158</sup> Peverelli, Diego. "L'indépendance (1975-2000)."

<sup>159</sup> Peverelli, Diego. "L'indépendance (1975-2000)."

<sup>160</sup> Peverelli, Diego. "L'indépendance (1975-2000)."

<sup>161</sup> "Quelques dates de l'histoire de l'ENSAS." *Strasbourg, école d'architecture*, ENSAS, [www.strasbourg.archi.fr/content/historique-de-l%C3%A9cole](http://www.strasbourg.archi.fr/content/historique-de-l%C3%A9cole). Accédé le 1 mai 2018. La réforme Ornano est nommé pour le Ministère de la Culture à l'époque, Michel Ornano.

<sup>162</sup> Peverelli, Diego. "L'indépendance (1975-2000)."

<sup>163</sup> Peverelli, Diego. "L'indépendance (1975-2000)."

<sup>164</sup> Peverelli, Diego. "L'indépendance (1975-2000)."

Pendant ce temps, l'École Nationale des Arts et Industries a connu des difficultés face à la puissance et organisation augmentante de l'École Régionale d'Architecture. Même si la section « Bâtiment » avait prospéré pendant l'entre-deux guerres (les diplômés profitent d'une absence de réglementation de la profession et capables de lancer leurs compétences techniques plus fins que celles des architectes sortis des écoles régionales) le système régional a effectivement remplacé l'École des Beaux-Arts dans la régulation du marché architectural et la reconnaissance professionnelle en plus de l'éducation. Depuis quand il s'est appliqué en France après la Seconde Guerre Mondiale, l'Ordre des Architectes n'a pas reconnu des diplômes de la section Bâtiments, même pas après la section a pris le nom d'Architecture en 1948.<sup>165</sup> C'était seulement en 1950, la même année dans laquelle l'École Technique s'est renommé l'École Nationale d'Ingénieurs de Strasbourg (ENIS),<sup>166</sup> qu'une décision était faite de reconnaître la formation des ingénieurs-architectes comme valable pour désigner l'école comme une école d'architecture.<sup>167</sup> C'était une décision avec laquelle la commission de l'École des Beaux-Arts de Paris était en désaccord et la situation des architectes de l'école est restée difficile après la transformation de l'école comme l'École Nationale des Arts et Industries en 1966.<sup>168</sup> L'impératif d'affirmer la spécificité de l'enseignement architecte-ingénieur a déclenché la création d'un groupement à l'intérieur comme syndicat des architectes de l'ENSAIS pour défendre les intérêts professionnels de ses membres et d'encourager l'analyse des problèmes touchant l'éducation architecturale et le métier d'architecte parmi des autres buts.

<sup>169</sup>

Un nouveau statut donné à cette école pendant les années 70 a contribué à la restructuration de l'éducation autour trois missions essentielles : la formation initiale, la formation continue et la réalisation de travaux de recherches appliqués et d'essais.<sup>170</sup> Ces années ont vu aussi les premières tentatives d'intégrer l'éducation d'ENSAIS avec le reste du système éducatif français. Un cycle préparatoire a permis aux étudiants d'entrer à l'école avec leur baccalauréat et le suit d'un cycle de deux années de mathématiques supérieures et spéciales a permis aux étudiants d'intégrer à l'une des six spécialités proposées par l'école.<sup>171</sup> Même si l'école était toujours subordonnée à l'éducation architecturale de l'ERAS et sous la direction des Ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale, la nomination de l'école comme établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel en 1991 a donné

---

<sup>165</sup> Weber, Christiane. "Une autre voie: L'école impériale technique de Strasbourg (1895)."

<sup>166</sup> Weber, Christiane. "Une autre voie: L'école impériale technique de Strasbourg (1895)."

<sup>167</sup> Châtelet, Anne-Marie. "L'École régionale d'architecture de Strasbourg (1921-1965)."

<sup>168</sup> *Arts et Industries: Une Association, Une École.*

<sup>169</sup> *Arts et Industries: Une Association, Une École.*

<sup>170</sup> *Arts et Industries: Une Association, Une École.*

<sup>171</sup> *Arts et Industries: Une Association, Une École.*

plus d'autonomie pédagogique, scientifique, administrative et financière.<sup>172</sup> C'est notable que la même désignation, donné à l'ERAS en 1986, n'a pas eu une si grande influence sur cette institution<sup>173</sup> car à sa position déjà favorisée dans le cadre d'éducation architecturale. Cette reconnaissance a élevé la situation de l'école, mais l'administration d'ENSAIS est restée méfiant de participer aux projets nationaux ou européens à cause du risque de manquer de reconnaissance et de lisibilité, peut-être une peur résultante de l'expérience de presque être intégrée avec le système régional d'éducation architecturale. Finalement, la situation unique de l'école était gardée, mais cette nécessité n'était pas évitée : en 1997, pour assurer la continuation de l'école, le besoin s'est produit de s'attacher avec l'Université Louis-Pasteur (Strasbourg I) ou le système décentralisé des Instituts Nationaux des Sciences Appliquées, un aspect d'une situation de flux au tournant du siècle qui a touché l'ENSAIS et l'ERAS les deux.

### C. Contexte moderne de l'enseignement d'architecture aujourd'hui

Dans les années approchant le XXIe siècle, les deux écoles d'architecture de Strasbourg ont fait face à des changements dans leurs statuts administratifs aussi. Pour l'ERAS, le plan Frémont a effectué des changements à toutes les écoles régionales d'architecture. Pour ENSAIS, son attachement au système des Instituts Nationaux des Sciences Appliquées a changé son indépendance administrative, mais pas sa position unique dans la formation des architectes.

Le Plan Écoles d'Architecture 2000, aussi appelé le plan Frémont, a illustré des objectifs pour toutes les écoles d'architecture de France.<sup>174</sup> La Commission de la Pédagogie et de la Recherche a trouvé dans son Bilan d'Assises Pédagogiques et des Réunions que « l'école d'architecture de Strasbourg dispense un enseignement d'architecture (et non pas une formation d'architecte) large et diversifié ».<sup>175</sup> Cette observation est en ligne avec la tradition plus théorique et artistique qui a engendré la pédagogie en fond des écoles régionales. De plus, cette pédagogie qui a évolué de la tradition beaux-arts et était élaborée dans les années 80 continue d'être la base de l'éducation architecturale à cette école aujourd'hui, renommée avec les autres écoles régionales d'architecture comme l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg (ENSAS) en 2005.<sup>176</sup> Malgré cette acclimatation totale à la structure d'éducation, la Commission n'a pas ignoré de mentionner une des plus grandes forces de l'école de Strasbourg : sa capacité de s'orienter vers trois centres de travail et d'éducation- en France, Allemagne et

---

<sup>172</sup> *Arts et Industries: Une Association, Une École.*

<sup>173</sup> "Quelques dates de l'histoire de l'ENSAS." *Strasbourg, école d'architecture*, ENSAS, [www.strasbourg.archi.fr/content/historique-de-l%C3%A9cole](http://www.strasbourg.archi.fr/content/historique-de-l%C3%A9cole).

<sup>174</sup> Peverelli, Diego. "L'indépendance (1975-2000)."

<sup>175</sup> Peverelli, Diego. "L'indépendance (1975-2000)."

<sup>176</sup> "Quelques dates de l'histoire de l'ENSAS." *Strasbourg, école d'architecture*, ENSAS, [www.strasbourg.archi.fr/content/historique-de-l%C3%A9cole](http://www.strasbourg.archi.fr/content/historique-de-l%C3%A9cole).

la Suisse.<sup>177</sup> Ses contacts avec les écoles supérieures de Zurich, Karlsruhe et Stuttgart ont porté la possibilité d'organiser des débats et colloques, de partager des idées et méthodes et de s'ouvrir plus facilement que les autres écoles françaises vers un marché des idées vraiment européen.<sup>178</sup> Les trois ans de Licence Diplôme des Études en Architecture restent sur la réussite d'un projet soutenu par les études de l'histoire, les arts et la culture avec un point plus petit sur les sciences et techniques.<sup>179</sup> En raison de l'histoire Beaux-Arts de la pédagogie qui soutient cette école et sa fonction comme une école spécialisée pour l'enseignement de l'architecture, les éléments de structure et d'ingénierie ne sont pas aussi importants que les fondamentaux du design. Ensemble, les langues, les sciences humaines, la représentation et l'histoire comptent pour 38 % de la répartition des enseignements pendant les trois ans de la licence ; l'informatique et les sciences et techniques représentent 28 % ensemble et l'autre 34 % comptent des enseignements liés au projet.<sup>180</sup> Aucun diplôme donné par l'ENSAS se base dans les études basées dans l'ingénierie, mais la connexion avec des autres écoles d'architecture reste très importante ; trois différents programmes de Master lient l'école de Strasbourg avec l'Institut de Technologie de Karlsruhe, l'Université Technique de Dresde et l'Université de Tongji en Chine.<sup>181</sup> Cette relation avec l'Allemagne, intéressante dans le programme Master, ne devrait pas être considérée comme une incursion de la tradition allemande dans l'éducation architecturale française fondamentale, mais une collaboration des deux systèmes disparates dans l'éducation du troisième cycle. C'est dans l'Institut National des Sciences Appliquées qu'on trouve l'influence allemande dans la formation des architectes à Strasbourg.

Contrairement à l'ERAS, L'ENSAIS n'était pas aussi avancée dans ses relations avec les autres écoles. Son intégration formelle au système des Instituts Nationaux des Sciences Appliquées le 14 février 2002 (et le changement de son nom vers l'Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg, ou INSAS)<sup>182</sup> a lié les départements des sciences et d'ingénierie avec les autres écoles similaires, mais la section d'architecture est restée séparée. Aujourd'hui, la section est reconnue comme sa propre école d'architecture sur le Ministère de l'Enseignement Supérieure, de la Recherche et de l'Innovation ; seulement l'INSA de Strasbourg forme les architectes et les ingénieurs à la fois.<sup>183</sup> L'école reflète le

---

<sup>177</sup> Peverelli, Diego. "L'indépendance (1975-2000)."

<sup>178</sup> Peverelli, Diego. "L'indépendance (1975-2000)."

<sup>179</sup> "Licence Diplôme des Études d'Architecture." *Strasbourg, école d'Architecture*, ENSAS, <http://www.strasbourg.archi.fr/diplome-en-architecture>. Accédé le 1 mai 2018.

<sup>180</sup> "Licence Diplôme des Études d'Architecture." *Strasbourg, école d'Architecture*, ENSAS, <http://www.strasbourg.archi.fr/diplome-en-architecture>.

<sup>181</sup> "Le cycle Master - Spécialisation et approfondissement." *Strasbourg, école d'architecture*, ENSAS, <http://www.strasbourg.archi.fr/master>. Accédé le 1 mai 2018.

<sup>182</sup> *Arts et Industries: Une Association, Une École*.

<sup>183</sup> Emonet, Céline, dir. *L'Architecture à l'INSA Strasbourg*. Institut National des Sciences Appliquées Strasbourg.

processus d'enseignement d'ENSAS dans l'obtention d'un diplôme d'architecture en cinq ans des études après un concours d'entrée, mais des occasions uniques à la situation de l'INSA Strasbourg existent aussi, la possibilité d'obtenir un Bachelor d'architecture et ingénierie les deux en six ans.<sup>184</sup> Similaire à l'ENSAS et les autres Écoles Nationales Supérieures de l'Architecture, la pédagogie de l'INSA reste sur la pratique du projet, mais une culture technique qui s'appuie sur la connaissance des techniques scientifiques basé dans la transdisciplinarité entre le métier d'architectes et le métier d'ingénieur.<sup>185</sup> Cette continuation d'un point de mire sur l'ingénierie est un vestige évident de l'influence continuée de l'éducation polytechnique dans cette école qui a connu la pédagogie allemande au moment de sa naissance.

---

<sup>184</sup> Emonet, Céline, dir. *L'Architecture à l'INSA Strasbourg*.

<sup>185</sup> Emonet, Céline, dir. *L'Architecture à l'INSA Strasbourg*.

## Conclusion

Tout au long de son histoire, la ville de Strasbourg a soutenu deux traditions de l'enseignement de l'architecture, la tradition considérée typiquement française fondée dans la section d'architecture à l'École des Beaux-Arts de Paris et la tradition polytechnique, influencé par l'éducation des ingénieurs trouvée dans les *Technische Hochschule* d'Allemagne. Ces deux pédagogies, souvent considérées comme des forces opposées parmi deux pays qui se sont trouvés souvent opposés, ont créé à Strasbourg un mélange unique dans l'enseignement architectural en toute la France. La tradition beaux-arts, la tradition soutenue par les autorités françaises, a eu un commencement plus tard dans la ville, puisque elle n'était pas officiellement consolidée qu'après la Première Guerre Mondiale. Prise directement de l'École des Beaux-Arts de Paris, cet enseignement basé sur le dessin, la compréhension de l'histoire et l'appréciation des arts était la base de l'École Régionale d'Architecture de Strasbourg, fondée après la guerre dans un effort de réintroduire la culture française dans la ville non seulement parmi l'environnement bâti, mais aussi dans la formation des architectes qui seraient responsables de l'entretien et l'expansion de la ville.

Curieusement, cette re-francisation a rencontré beaucoup de résistance dans l'histoire continue de la tradition polytechnique. L'éducation d'architecture-ingénierie qui était introduit par les autorités allemandes après la prise de Strasbourg pendant la Guerre franco-allemande a eu une influence incroyablement forte même après le retour de la ville en France. Les liens qui étaient créés avec l'Allemagne pendant cette période ont continué d'avoir beaucoup de puissance sur l'aménagement de la ville et la formation des élèves-architectes les deux : beaucoup d'architectes responsables de la ville après la Première Guerre Mondiale avaient été formés dans l'école polytechnique de Strasbourg ou des autres écoles supérieures d'Allemagne. La persistance de cette école après la fondation d'une école effectivement beaux-arts dans la ville est un testament non seulement à la puissance de l'éducation polytechnique, mais aussi à la position unique de Strasbourg d'accepter et soutenir ces deux enseignements en même temps, et l'augmentation en importance de ce qui est devenu l'Institut National des Sciences Appliquées, face aux critiques de la tradition beaux-arts pendant les années 60, se rapporte directement à la validité de plusieurs pédagogies architecturales.

En plaçant la situation unique de Strasbourg dans son contexte, il est important de considérer plus largement la situation de l'éducation architectural en Europe. La formation à Strasbourg des architectes au sein d'un Institut National des Sciences Appliquées et d'une École Nationale Supérieure d'Architecture n'existe pas dans les autres villes de la France qui soutient seulement des INSA ou des ENSA,<sup>186</sup> mais cette situation n'est pas rare en Allemagne, le pays qui a fourni Strasbourg de sa manière certes violente

---

<sup>186</sup> Weber, Christiane. "Une autre voie: L'école impériale technique de Strasbourg (1895)."

avec l'occasion d'avoir ces deux écoles. C'était entièrement normalement au passé, et continue d'être normal aujourd'hui, d'avoir dans les villes allemandes une école d'éducation technique supérieure et une université enseignant les fondations de l'architecture :<sup>187</sup> parmi les villes qui soutiennent des universités techniques offrant des formations en architecture, Aachen, Berlin, Dortmund, Darmstadt, Hannover et Kaiserslautern ont des autres universités et Braunschweig, Dresde, Karlsruhe, Munich et Stuttgart soutient des écoles des beaux-arts en plus d'universités des arts et sciences.<sup>188</sup>

Cette différence dans l'organisation de l'enseignement supérieur des architectes en France et Allemagne mène à plusieurs questions de la situation contemporaine de l'éducation architecturale en Europe. Le Processus de Bologne a déjà eu une influence principale sur le système éducatif français : l'organisation du cycle des études centré sur les trois diplômes Licence, Master et Doctorat est venue directement de ces négociations. De plus, avec les possibilités des études pan-européennes parmi des programmes comme Erasmus, la chance d'obtenir une éducation multiculturelle existe pour plusieurs étudiants que jamais, les étudiants d'architecture inclus. Les questions posées autour de la situation de l'enseignement architectural à Strasbourg peuvent être demandées dans plusieurs régions du continent. Comment protéger plusieurs traditions, ou souvent des traditions uniques, d'architecture et d'urbanisme dans les villes exposées à plusieurs périodes de contrôle des états différents ? Est-ce que l'intégration des systèmes d'éducation européens mènent à la création d'une culture uniquement et totalement européenne, aux dépens des cultures régionales et plus fragiles ? Ou, de l'autre côté, est-ce qu'on trouvera que le modèle de Strasbourg, ou deux cultures s'engagent dans une conversation continuée dans l'environnement de la ville et les vies de ses citoyens et étudiants, va devenir un exemple plus grand pour l'intégration efficace de deux traditions séparées et pour la protection des validités des cultures souvent en opposition pour des raisons politiques mais vraiment intégrées dans la vie quotidienne des habitants ?

Le poursuit de ces questions, nécessitant une examen plus détaillé du système éducatif architectural européen, est hors du cadre de ce mémoire, mais se développerait sur l'enquête tracé dans ces quatre chapitres. Une telle recherche pourrait conduire au soutien de plus de compréhension culturelle et à la création d'un cadre pour plus de coopération dans l'instruction architecturale. Cette possibilité aurait une influence forte sur l'idée d'une culture européenne universelle, un fait qui n'est pas déjà accompli mais qui aurait plusieurs implications pour la création artistique sur le continent. À Strasbourg, on trouve qu'aujourd'hui l'histoire des conflits entre les traditions d'enseignement architectural, actuelle et symbolique les deux, n'a pas affaibli soit la tradition beaux-arts encadrée dans

---

<sup>187</sup> Weber, Christiane. "Une autre voie: L'école impériale technique de Strasbourg (1895)."

<sup>188</sup> "List of universities in Germany." *Wikipedia, the Free Encyclopedia*, publié le 26 mars 2018, en.wikipedia.org/wiki/List\_of\_universities\_in\_Geramy#References. Accédé le 4 mai 2018.

l'École Nationale Supérieure d'Architecture, soit la tradition polytechnique trouvée à l'Institut National des Sciences Appliquées. À Strasbourg, l'enseignement architectural reflète la position unique de la ville, située entre les sphères d'influence françaises et allemandes, mais à la fois unique dans son incorporation de ces deux cultures.

## English Abstract

### Teaching as Taking Root: Two Cultures of Architectural Education in Strasbourg

The city of Strasbourg represents a site of culture exchange that is unique in the contemporary history of western Europe. Having passed alternately between German and French control five times in its history, the city's built environment is a testament to years of franco-german architectural exchange. However, beneath this visible urban dialogue lies a history of two architectural pedagogies, uniquely nationalist in their perceptions, the French based on the artistic tradition of what formalized in the instruction of the *École des Beaux-Arts* in Paris and the German on the conventional engineering of the polytechnic universities. Today, Strasbourg remains the only city in France to host two distinct institutions of advanced architectural education- the *École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg* (ENSAS), the successor of the fine-arts architecture school founded in 1922 under French administration after World War I, and the *Institut National des Sciences Appliquées* (INSA), which grew out of the German polytechnic tradition instituted in Strasbourg after the arrival of German control in 1871.

While a formally organized institution of architecture education did not arrive in the city until the establishment of the German regime, the history of this subject begs an inquiry into not only how the the city's urban environment and the two distinct, even imposed, cultures of the region have influenced each other, but also into how these traditions of education, in many ways perceptually and actually opposed to each other, have informed the unique status of architectural education in Strasbourg today. In four chronological chapters, this paper traces the modern development of Strasbourg's built environment, its relationship to the two distinct traditions of architectural education enacted in the city under French and German authorities, and how the pedagogies introduced and enforced by these administrations not only worked to ensconce their respective cultures in the city but continue to reflect Strasbourg's biculturalism today.

## Bibliographie

- Abadie, Shahram. "Formation et milieu professionnel des architectes à Strasbourg entre les deux guerres." Écrire l'histoire de l'enseignement de l'architecture : quelles sources ? quels enjeux ? Cité de l'architecture et du patrimoine, 19 février 2016. *Politiques de la culture*, 17 avril 2017, [chmcc.hypotheses.org/](http://chmcc.hypotheses.org/). Accédé le 16 avril 2018.
- Antoni, Hélène. "Servitudes Militaires et Développement Urbain: Quelles Continuités entre les Régimes Français et Allemand?" *METACULT*, vol. I, avril 2014, pp. 23-29.
- "Argentoratum, Roman Foundation." *City and Eurometropolis of Strasbourg*, [www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/history-of-the-city/argentoratum-roman-foundation/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/history-of-the-city/argentoratum-roman-foundation/). Accédé le 18 mars 2018.
- Arts et Industries: Une Association, Une École*. Strasbourg, Arts et Industries: Association des Architectes et Ingénieurs diplômés de l'INSA de Strasbourg, de l'ENSAIS, de l'ENIS, et l'ENTS et de l'ENIA, 2003.
- Bergdoll, Barry. "Histoire naturelle et forme architecturale." *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*, Jean-Louis Cohen et Hartmut Frank dirs., Éditions des Musées de Strasbourg, 2013, pp. 208-15.
- . "Introduction." Écrire l'histoire de l'enseignement de l'architecture : quelles sources ? quels enjeux ? Cité de l'architecture et du patrimoine, 19 février 2016. *Politiques de la culture*, 16 mai 2017, [chmcc.hypotheses.org/](http://chmcc.hypotheses.org/). Accédé le 29 mars 2018.
- Bergdoll, Barry, et Alice Thomine. "Teaching Architectural History in France: A Shifting Institutional Landscape." *Journal of the Society of Architectural Historians*, vol. 61, no. 4, décembre 2002, pp. 509-18. *JSTOR*, [www.jstor.org/stable/991871](http://www.jstor.org/stable/991871). Accédé le 20 avril 2018.
- Bolle, Gauthier. "Charles-Gustave Stoskopf (1907-2004), directeur de l'École et acteur de la reconstruction." *Histoire et Mémoires*, Anne-Marie Châtelet et Franck Storne dirs., École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, pp. 177-83. 2 vols.
- . "De l'École régionale d'architecture de Strasbourg au milieu local ; figures, acteurs, réseaux (1945-75)." Écrire l'histoire de l'enseignement de l'architecture : quelles sources ? quels enjeux ? Cité de l'architecture et du patrimoine, 19 février 2016. *Politiques de la culture*, 17 avril 2017, [chmcc.hypotheses.org/](http://chmcc.hypotheses.org/). Accédé le 16 avril 2018.
- "Bourse - Esplanade - Krutenau." *Strasbourg.eu*, *City and Eurometropolis of Strasbourg*, [www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/bourse---esplanade---krutenau-2/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/bourse---esplanade---krutenau-2/). Accédé le 23 mars 2018.
- "Bâtiments Remarquables de Strasbourg." *Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg*, [archives.strasbourg.eu/n/batiments-remarquables-de-strasbourg/n:111](http://archives.strasbourg.eu/n/batiments-remarquables-de-strasbourg/n:111). Accédé le 18 mars 2018.

- “The Capital of the Reichsland and the Modernisation of the City (1871-1939).” *City and Eurometropolis of Strasbourg*,  
[www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/history-of-the-city/the-capital-of-the-reichsland-and-the-modernisation-of-the-city-1871-1939/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/history-of-the-city/the-capital-of-the-reichsland-and-the-modernisation-of-the-city-1871-1939/). Accédé le 18 mars 2018.
- “Centre - République.” *Strasbourg.eu*, City and Eurometropolis of Strasbourg,  
[www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/centre---republique-2/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/centre---republique-2/). Accédé le 23 mars 2018.
- “Centre - Station.” *Strasbourg.eu*, City and Eurometropolis of Strasbourg,  
[www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/centre---station/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/centre---station/). Accédé le 23 mars 2018.
- Châtelet, Anne-Marie. “Écoles et églises à Strasbourg, un voisinage éloquent.” *METACULT*, vol. III, juin 2015, pp. 11-18.
- . “La création de l’École d’architecture de Strasbourg (1921): de la région à la nation.” Écrire l’histoire de l’enseignement de l’architecture : quelles sources ? quels enjeux ? Cité de l’architecture et du patrimoine, 19 Feb. 2016. *Politiques de la culture*, 10 avril 2017, [chmcc.hypotheses.org/](http://chmcc.hypotheses.org/). Accédé le 16 avril 2018.
- . “L’École régionale d’architecture de Strasbourg (1921-1965).” *Histoire et Mémoires*, Anne-Marie Châtelet et Franck Storne dirs., École Nationale Supérieure d’Architecture de Strasbourg, pp. 22-41. 2 vols.
- Chafee, Richard, et al. *The Architecture of the Ecole des Beaux-Arts*. Arthur Drexler dir., Museum of Modern Art, 1977.
- Cheneau-Deysine, Guillemette. “L’enseignement de l’urbanisme à l’ENSBA (1958-1968).” Écrire l’histoire de l’enseignement de l’architecture : quelles sources ? quels enjeux ? Cité de l’architecture et du patrimoine, 19 février 2016. *Politiques de la culture*, 27 novembre 2017, [chmcc.hypotheses.org/](http://chmcc.hypotheses.org/). Accédé le 20 avril 2018.
- Cohen, Jean-Louis. “The Emergence of Architectural Research in France.” *Jubilee Issue*, issu spécial du *Journal of Architectural Education*, vol. 40, no. 2, hiver 1987, pp. 10-11. *JSTOR*,  
[www.jstor.org/stable/1424918](http://www.jstor.org/stable/1424918). Accédé le 20 avril 2018.
- . “Le Fer et le béton à la conquête de l’espace.” Introduction. *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*, Jean-Louis Cohen et Hartmut Frank dirs., Éditions des Musées de Strasbourg, 2013, pp. 22-31.
- Cohen, Jean-Louis, et Hartmut Frank. “De la question urbaine.” Introduction. *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*, Cohen et Frank dirs., Éditions des Musées de Strasbourg, 2013, pp. 60-72.
- . “Interférences: l’architecture en partage.” Introduction. *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*, Cohen et Frank dirs., Éditions des Musées de Strasbourg, 2013, pp. 18-21.

- Cojannot, Alexandre, et Alexandre Gady. *Dessiner pour bâtir: le métier d'architecte au XVIIIe siècle*. Paris, Le Passage - New York Editions, 2017.
- “Conseil des XV - Rotterdam.” *Strasbourg.eu*, City and Eurometropolis of Strasbourg, [www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/conseil-des-xv---rotterdam-2/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/conseil-des-xv---rotterdam-2/). Accédé le 23 mars 2018.
- Cret, Paul P. “The École des Beaux-Arts and Architectural Education.” *Journal of the American Society of Architectural Historians*, vol. 1, no. 2, avril 1941, pp. 3-15. *JSTOR*, [www.jstor.org/stable/901128](http://www.jstor.org/stable/901128). Accédé le 6 mars 2018.
- Darin, Michaël. “Le plan d'appartement à Strasbourg, 1910-1940.” *METACULT*, vol. II, décembre 2014, pp. 5-9.
- De Bousingen, Denis Durand. “Le milieu architectural strasbourgeois (1910-1940).” *Histoire et Mémoires*, Anne-Marie Châtelet et Franck Storne dirs., École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, pp. 162-67. 2 vols.
- “Decision: 41 COM 8B.32 Strasbourg, Grand-Île and Neustadt (France).” *UNESCO*, [whc.unesco.org/en/decisions/6904](http://whc.unesco.org/en/decisions/6904). Accédé le 18 mars 2018.
- Deconner, Maxime. “Formation et milieu professionnel des architectes à Strasbourg entre les deux guerres.” Les enseignements de pratique opérationnelle après 1968 : le cas des antennes pédagogiques expérimentales. Cité de l'architecture et du patrimoine, 19 février 2016. *Politiques de la culture*, 27 novembre 2017, [chmcc.hypotheses.org/](http://chmcc.hypotheses.org/). Accédé le 20 avril 2018.
- Denès, Michel. “La refondation (1965-1975).” *Histoire et Mémoires*, Anne-Marie Châtelet et Franck Storne dirs., École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, pp. 43-55. 2 vols.
- Dessinger, Thomas. “The German ‘Philosophy’ of Linking Academic and Work-Based Learning in Higher Education: The Case of the ‘Vocational Academies.’” *Journal of Vocational Education and Training*, vol. 52, no. 4, 2000, pp. 605-26. *Taylor and Francis Online*, doi:10.1080/13626820000200134. Accédé le 3 avril 2018.
- Dumont, Marie-Jeanne. “L'École des beaux-arts et la création des Écoles régionales.” *Histoire et Mémoires*, Anne-Marie Châtelet et Franck Storne dirs., École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, pp. 12-21. 2 vols.
- Emonet, Céline, dir. *L'Architecture à l'INSA Strasbourg*. Institut National des Sciences Appliquées Strasbourg.
- Frank, Harmut. “Des Monuments Nationaux.” Introduction. *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*, Jean-Louis Cohen et Hartmut Frank dirs., Éditions des Musées de Strasbourg, 2013, pp. 32-41.

- “The Free City of the Germanic Holy Roman Empire (6th to 17th Centuries).” *City and Eurometropolis of Strasbourg*,  
[www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/history-of-the-city/the-free-city-of-the-germanic-holy-roman-empire-6th-to-17th-centuries/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/history-of-the-city/the-free-city-of-the-germanic-holy-roman-empire-6th-to-17th-centuries/). Accédé le 18 mars 2018.
- Freigang, Christian. “Nation, politique, architecture.” Introduction. *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*, Jean-Louis Cohen et Hartmut Frank dirs., Éditions des Musées de Strasbourg, 2013, pp. 52-59.
- “From Royal Free City to Industrialization (1681-1871).” *City and Eurometropolis of Strasbourg*,  
[www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/history-of-the-city/from-royal-free-city-to-industrialisation-1681-1871/](http://www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/history-of-the-city/from-royal-free-city-to-industrialisation-1681-1871/). Accédé le 18 mars 2018.
- Geraniotis, Roula. “The University of Illinois and German Architectural Education.” *Journal of Architectural Education (1984-)*, vol. 38, no. 4, été 1985, pp. 15-21. *JSTOR*,  
[www.jstor.org/stable/1424858](http://www.jstor.org/stable/1424858). Accédé le 6 mars 2018.
- “German Higher Education System.” *EuroEducation.net*, EuroEducation Net,  
[www.euroeducation.net/prof/germanco.htm](http://www.euroeducation.net/prof/germanco.htm). Accédé le 29 mars 2018.
- Hatt, Thierry. “Strasbourg, Aménagement de la Neustadt: Étude du Remblaiement d’après un Plan avec Cotes Altimétriques vers 1875, Numérisation et Modélisation Graphique.” *METACULT*, vol. II, décembre 2014, pp. 25-29.
- “History of the Ecole Polytechnique.” *Ecole Polytechnique: Université Paris-Saclay*, Ecole polytechnique, [www.polytechnique.edu/en/history](http://www.polytechnique.edu/en/history). Accédé le 4 mai 2018.
- Hornstein-Rabinovitch, Shelley. “Architecture on the Edge: Stephen Sauvestre, the Ecole Centrale d’Architecture, and Marginalist Practice.” *Journal of Architectural and Planning Research*, vol. 7, no. 3, automne 1990, pp. 209-21. *JSTOR*, [www.jstor.org/stable/43028969](http://www.jstor.org/stable/43028969). Accédé le 6 mars 2018.
- Hosseinabadi, Shahram. “Genèse des Services d’Architecture à Strasbourg.” *METACULT*, vol. II, décembre 2014, pp. 45-52.
- . “Neudorf: Urbanisation d’une Village. Des Îlots Urbains aux ‘Cités [Jardins]’ (1896-1939).” *METACULT*, vol. III, juin 2015, pp. 35-41.
- . “Parcours d’élèves architectes: de l’Ecole Municipale de Dessin (1803) à la Technische Winterschule (1874).” *METACULT*, vol. I, avril 2014, pp. 44-48.
- Kostka, Alexandra. “La Crise allemande des arts décoratifs français.” *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*, Jean-Louis Cohen et Hartmut Frank dirs., Éditions des Musées de Strasbourg, 2013, pp. 220-30.
- Lambert, Guy. “La pédagogie de l’atelier dans l’enseignement de l’architecture en France aux XIXe et XXe siècles, une approche culturelle et matérielle.” *Perspective: Actualité en l’histoire de l’art*, vol. 2014, no. 1, 1 juin 2014, pp. 129-36. *OpenEdition Journals*, doi:10.4000/perspective.4412.

- “La Topographie de la Ville.” *Archives de la Ville et de l’Eurométropole de Strasbourg*, archives.strasbourg.eu/n/la-topographie-de-la-ville/n:109#p685. Accédé le 18 mars 2018.
- “L’École Nationale Supérieure des Arts et Industries de Strasbourg (E.N.S.A.I.S).” *Drulingen - Freudstein*, Editions Publitorial Strasbourg, 1983, p. 2627. 12 vols.
- “Le cycle Master - Spécialisation et approfondissement.” *Strasbourg, école d’architecture*, ENSAS, www.strasbourg.archi.fr/master. Accédé le 1 mai 2018.
- Lefort, Nicolas. “La réorganisation des services d’architecture d’Alsace-Lorraine après le retour à la France (1919-1939).” *Histoire et Mémoires*, Anne-Marie Châtelet et Franck Storne dirs., École Nationale Supérieure d’Architecture de Strasbourg, pp. 155-61. 2 vols.
- . “Le service municipal d’architecture de Strasbourg durant l’entre-deux-guerres : ruptures ou continuité?” *METACULT*, vol. III, juin 2015, pp. 43-49.
- “Les Temps de l’Histoire de Strasbourg.” *Archives de la Ville et de l’Eurométropole de Strasbourg*, archives.strasbourg.eu/n/les-temps-de-l-histoire-de-strasbourg/n:106#p670. Accédé le 18 mars 2018.
- “List of universities in Germany.” *Wikipedia, the Free Encyclopedia*, publié le 26 mars 2018, en.wikipedia.org/wiki/List\_of\_universities\_in\_Geramny#References. Accédé le 4 mai 2018.
- Livet, Georges, et Francis Rapp, dirs. *Strasbourg de la Guerre de Trente Ans à Napoléon 1618-1815*. Éditions des Dernières Nouvelles d’Alsace. 4 vols.
- “Licence Diplôme des Études d’Architecture.” *Strasbourg, école d’architecture*, ENSAS, www.strasbourg.archi.fr/diplome-en-architecture. Accédé le 1 mai 2018.
- Martin, Sylvie, et Richard Wittman. “The École Nationale des Art Décoratifs in Paris: Architecture and the Applied Arts between the World Wars.” *Studies in the Decorative Arts*, vol. 8, no. 2, printemps-été 2001, pp. 77-104. *JSTOR*, www.jstor.org/stable/40662781. Accédé le 7 mars 2018.
- Minkenberg, Michael. *Power and Architecture: The Construction of Capitals and the Politics of Space*. Berghan Books, 2014.
- “Neudorf - Schluthfeld - Port du Rhin - Musau.” *Strasbourg.eu*, City and Eurometropolis of Strasbourg, www.en.strasbourg.eu/en/discover-the-city/the-formation-of-the-territory/the-history-of-strasbourg-s-districts/neudorf---schluthfeld---port-du-rhin---musau-2/. Accédé le 23 mars 2018.
- Ockman, Joan, dir. *Architecture School: Three Centuries of Teaching Architects in North America*. Cambridge, MA, MIT Press, 2012.

- “Panorama de l’histoire de l’enseignement de l’architecture en France.” *Ministère de la Culture*, 15 Dec. 2015,  
[www.culture.gouv.fr/Nous-connaître/Decouvrir-le-ministère/Histoire-du-ministère/Travaux-du-Comite/Recherche/Histoire-de-l-enseignement-de-l-architecture/Programme-de-recherche/Panorama-de-l-histoire-de-l-enseignement-de-l-architecture-en-France](http://www.culture.gouv.fr/Nous-connaître/Decouvrir-le-ministère/Histoire-du-ministère/Travaux-du-Comite/Recherche/Histoire-de-l-enseignement-de-l-architecture/Programme-de-recherche/Panorama-de-l-histoire-de-l-enseignement-de-l-architecture-en-France). Accédé le 21 mar 2018.
- Payot, Daniel. “Philosophie, architecture, urbanité.” *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*, Jean-Louis Cohen et Hartmut Frank dirs., Éditions des Musées de Strasbourg, 2013, pp. 216-19.
- Peverelli, Diego. “L’indépendance (1975-2000).” *Histoire et Mémoires*, Anne-Marie Châtelet et Franck Storne dirs., École Nationale Supérieure d’Architecture de Strasbourg, pp. 56-67. 2 vols.
- Philipp, Klaus Jan. “Les écoles d’architecture: état de la recherche en Allemagne: l’exemple de Stuttgart.” Écrire l’histoire de l’enseignement de l’architecture : quelles sources ? quels enjeux ? Cité de l’architecture et du patrimoine, 19 février 2016. *Politiques de la culture*, 11 juillet 2017, [chmcc.hypotheses.org/](http://chmcc.hypotheses.org/). Accédé le 29 mars 2018.
- Pottecher, Marie. “La Neustadt de Strasbourg.” *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*, Jean-Louis Cohen et Hartmut Frank dirs., Éditions des Musées de Strasbourg, 2013, pp. 174-81.
- Pottecher, Marie, et al., dirs. *La Neustadt de Strasbourg: Un Laboratoire Urbain / 1871-1930*. Editions Lieux Dits, 2017.
- “Quelques dates de l’histoire de l’ENSAS.” *Strasbourg, école d’architecture*, ENSAS, [www.strasbourg.archi.fr/content/historique-de-l-ensas](http://www.strasbourg.archi.fr/content/historique-de-l-ensas). Accédé le 1 mai 2018.
- Renz, Kerstin. “Écoles d’architecture en Allemagne, état actuel et perspectives de recherche.” Écrire l’histoire de l’enseignement de l’architecture : quelles sources ? quels enjeux ? Cité de l’architecture et du patrimoine, 19 février 2016. *Politiques de la culture*, 11 juillet 2016, [chmcc.hypotheses.org/](http://chmcc.hypotheses.org/). Accédé le 20 avril 2018.
- . “Écoles d’Architecture en Allemagne, état actuel et perspectives de recherche.” Écrire l’histoire de l’enseignement de l’architecture : quelles sources ? quels enjeux ? Cité de l’architecture et du patrimoine, 19 février 2016. *Politiques de la culture*, 16 mai 2017, [chmcc.hypotheses.org/](http://chmcc.hypotheses.org/). Accédé le 29 mars 2018.
- Stoskopf, Gustave. “Sur un projet de décentralisation de l’enseignement de l’architecture.” *Histoire et Mémoires*, Anne-Marie Châtelet et Franck Storne dirs., École Nationale Supérieure d’Architecture de Strasbourg, pp. 269-70. 2 vols.
- “Strasbourg, Grande-Île and Neustadt.” *UNESCO*, [whc.unesco.org/en/list/495/](http://whc.unesco.org/en/list/495/). Accédé le 18 mars 2018.
- “Unité Pédagogique d’Architecture.” *Strasbourg - Zyril*, Éditions Publitorial Strasbourg, 1986, pp. 7475-76. 12 vols.

- Voigt, Wolfgang. "Régionalisme et 'Heimatschutz' en Alsace." Introduction. *Interférences: Architecture Allemagne-France 1800-2000*, Jean-Louis Cohen et Hartmut Frank dirs., Éditions des Musées de Strasbourg, 2013, pp. 42-51.
- Weber, Christiane. "Une autre voie: L'École impériale technique de Strasbourg (1895)." Traduit par Daniel Wiczorek. *Histoire et Mémoires*, Anne-Marie Châtelet et Franck Storne dirs., École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, pp. 145-53. 2 vols.
- Weismehl, Leonard A. "Changes in French Architectural Education." *Journal of Architectural Education*, vol. 21, no. 3, mars 1967, pp. 1-3. *JSTOR*. Accédé le 6 mars 2018.
- Wittenbrock, Rolf. "Règlement de Construction et Organisation de l'Administration à Strasbourg: Les Points de Rupture de 1871 et 1918." *METACULT*, vol. II, décembre 2014, pp. 59-65.
- Xandry, Catherine. "Les Cartes et plans de Strasbourg dressés entre 1765 et 1940 conservés aux Archives de la Ville et de la Communauté Urbaine de Strasbourg." *METACULT*, vol. I, avril 2014, pp. 15-22.
- . "Les fonds des cartes et plans de Strasbourg conservés aux Archives Départementales du Bas-Rhin (ADBR) : une ville en partie gérée par le pouvoir central." *METACULT*, vol. II, décembre 2014, pp. 19-24.
- Zucker, Paul. "Architectural Education in Nineteenth Century Germany." *Journal of the American Society of Architectural Historians*, vol. 2, no. 3, juillet 1942, pp. 6-13. *JSTOR*, [www.jstor.org/stable/901158](http://www.jstor.org/stable/901158). Accédé le 6 mars 2018.